L'hygiène menstruelle dans les écoles de deux pays francophones d'Afrique de l'Ouest

Burkina Faso et Niger
Études de cas en 2013

unicef

Étude organisée par les sections WASH et Éducation du Bureau régional de l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

Les outils de recherche ont été développés, la recherche conduite et le rapport écrit par la consultante Laura Keihas (keihas74@gmail.com).

Image de couverture du Niger et les autres photos par Laura Keihas 2013.

Remerciements

Nos remerciements vont aux nombreuses personnes qui ont rendu cette étude possible.

Jane Bevan du Bureau régional de l'UNICEF pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre (BRAOC) a fourni la supervision et les commentaires sur les outils de recherche et le rapport. Sylvana Nzirorera, Bayiha Ruben, Erinna Dia, Jean Paul Ouédraogo, Mariam Traoré et Yolande Tiendrebeogo de l'UNICEF Burkina Faso et Pilar Palomino, Togota Sogoba, Ramatou Trapsida et Mamadou Lamine Sow de l'UNICEF Niger ont soutenu et facilité la recherche sur le terrain.

Aussi bien au Burkina Faso qu'au Niger, les Ministères de l'Éducation et les autorités de l'éducation locales ont été activement impliqués dans la sélection des écoles, dans l'organisation des visites avec les écoles et ont fourni des informations sur l'éducation actuelle et la situation WASH du pays.

Nos remerciements spéciaux vont aux personnes focales des gouvernements locaux pour leur excellente collaboration ainsi que leur interprétation vers les langues locales pendant la collecte des données sur le terrain. Les pionniers de l'éducation de ces filles ont aussi fourni des informations précieuses sur les questions liées à la gestion de l'hygiène menstruelle dans les écoles et les défis pour l'éducation des filles en général. Nos remerciements vont aussi à Solange Bâ Diallo, (solangediallo@yahoo.fr) et à Claudine Damiba Ouédraogo (ouedclaudine71@gmail.com) à Zorgho (au Burkina Faso), ainsi qu'à Hassana Lancina Traoré (hassanalancinatraore@yahoo.fr) à Niamey, à Abass Mariama Maizama (mmeabass@yahoo.fr) à Maradi et à Ibrahim Nana Mariama (chigaguid@gmail.com) à Zinder (au Niger) pour leur travail sérieux et leur implication.

Enfin, nos remerciements chaleureux vont à toutes les filles, à tous les professeurs principaux et enseignants qui ont participé à l'étude et ont partagé leurs idées et expériences avec nous afin d'améliorer la situation dans les écoles et les communautés. Beaucoup de filles nous ont dit que c'était la première fois qu'elles discutaient ouvertement de ces sujets relatifs à la gestion de l'hygiène menstruelle.

Table des matières

Acronymes et Abréviations.....3

Résumé exécutif.....4

Chapitre 1 : Introduction.....6
1.1. Objet et objectifs de l'étude.....7
1.2. Structure du rapport.....8
1.3. Études précédentes sur la gestion de l'hygiène menstruelle.....9

Chapitre 2 : Méthodologie.....12
2.1. Conception de l'étude.....12
2.2. Collecte des données et limites de l'étude.....14

Chapitre 3 : Résultats.....15
3.1. Les défis relatifs à l'Éducation et WASH dans les écoles au Burkina Faso et au Niger.....15
3.2. Les infrastructures WASH dans les écoles – Observations de l'étude 18
3.3. Croyances socio-culturelles et tabou entourant les menstruations.....20
3.4. Compréhension et connaissances des filles à propos de la menstruation 22
3.5. Pratiques actuelles de la gestion de l'hygiène menstruelle.....24
3.6. Relations interpersonnelles et le soutien psycho-social 26
3.7. L'enseignement de la puberté et de la gestion de l'hygiène menstruelle dans les écoles 29
3.8. Commentaires sur le projet de manuel en français sur la gestion de l'hygiène menstruelle.....30
3.9. Recommandations provenant des filles et des enseignantes.....32

Chapitre 4 : Conclusion and Recommandations.....33
4.1. Résultats clés.....34
4.2. Recommandations pour la programmation de la gestion de l'hygiène menstruelle au sein de l'UNICEF.....35

Liste des Diagrammes, Tableaux et Images.....39

Références 40

ANNEXE 1. Écoles sélectionnées au Burkina Faso et au Niger
ANNEXE 2. Manuel pré-testé sur la gestion de l'hygiène menstruelle, en français
ANNEXE 3. Outils de recherche (6 au total)

Acronymes and Abréviations

EMIS	*Education Management Information System*/Système d'information sur la gestion de l'éducation
OMS	Organisation mondiale de la santé
RNB	Revenu national brut
UNICEF	*United Nations Children's Fund*/Fonds des Nations unies pour l'enfance
WASH	*Water, Sanitation and Hygiene* (Eau, Assainissement et Hygiène)
WSSCC	*Water Supply and Sanitation Collaboration Council*/ Le Conseil de Concertation pour l'Approvisionnement en eau et l'Assainissement

Résumé exécutif

La gestion de l'hygiène menstruelle a peu fait l'objet d'études de la part de WASH, des secteurs de la santé et de l'éducation. Les menstruations sont un sujet sensible et demeurent un tabou dans de nombreuses sociétés. Certaines croyances culturelles concernant la menstruation renforcent les inégalités de genre et ont un impact négatif sur la dignité, la santé et l'éducation des femmes et des filles. Il y a un besoin de rassembler plus d'informations sur la gestion de l'hygiène menstruelle pour améliorer WASH dans la programmation scolaire et pour créer des environnements scolaires plus égalitaires, sécurisés et sains.

Ce rapport fournit des informations sur les pratiques de la gestion de l'hygiène menstruelle dans les écoles du Burkina Faso et du Niger. Ces deux pays ont été sélectionnés comme cas d'études représentatifs régionalement par le Bureau régional de l'UNICEF pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre (BRAOC). Une approche d'enquête qualitative exhaustive caractérisée par des éléments descriptifs a été employée dans cette étude. Les réponses provenant de 60 filles et dispensateurs de soins au Burkina Faso et au Niger fournissent des informations intéressantes sur les connaissances et les pratiques actuelles sur la gestion de l'hygiène menstruelle.

Conclusions générales

Il y a de sérieux défis auxquels il faut répondre avant qu'une bonne gestion de l'hygiène menstruelle devienne une réalité dans les écoles du Burkina Faso et du Niger.

Les installations scolaires WASH sont actuellement inadéquates pour les filles pour gérer de manière sécurisée leurs menstruations. Il n'y a pas assez de sources d'eau et d'unités de latrines pour les élèves. Il manque aussi de latrines séparées en fonction des sexes et d'installations pour le lavage des mains avec du savon. Aucune des écoles étudiées n'avait de salle de rechange/salle d'eau pour les filles, de protections hygiéniques ou un endroit pour jeter les protections hygiéniques. Ainsi, la plupart des filles ne peuvent pas changer leur protection hygiénique à l'école ce qui aboutit à l'absentéisme pendant les périodes de menstruation. La production locale de tampons hygiéniques n'existe pas encore au Burkina Faso et au Niger.

Les enfants des écoles manquent de connaissances et d'informations sur les menstruations. Il y a un manque de connaissance et d'informations concernant les menstruations. Généralement, la gestion de l'hygiène menstruelle est apprise trop tard. La majorité des filles ne savaient pas ce qui se passait lorsqu'elles ont expérimenté les menstruations pour la première fois et, par conséquent, elles avaient peur. Il n'y a actuellement aucun matériel d'éducation sur la gestion de l'hygiène menstruelle disponible

au Burkina Faso et au Niger. Ainsi, toutes les filles, les professeurs et les fonctionnaires de l'éducation trouvent utile et informatif le manuel pré-testé sur la gestion de l'hygiène menstruelle en français.

Les menstruations affectent la participation et la performance des filles à l'école. La majorité des filles sont timides ou stressées à l'école au moment des menstruations et participent moins en raison de la honte, de la fatigue ou de la douleur. Un soutien psycho-social pour les filles en période de menstruations à l'école manque. Les filles préféreraient discuter des menstruations avec d'autres filles ou professeurs femmes à l'école. Cependant, certaines écoles n'ont aucun professeur femme dans la mesure où il y a encore un manque de professeurs femmes dans les deux pays, particulièrement au niveau secondaire et dans les zones difficiles à atteindre. Les menstruations demeurent un sujet tabou et les femmes qui ont des menstruations sont souvent encore considérées comme « sales » dans les deux pays. Des croyances socio-culturelles négatives peuvent aboutir à un isolement forcé et à une stigmatisation : la moitié des filles ont dit qu'il y avait des activités et des endroits qui leur étaient interdits pendant les menstruations.

Recommandations clés

Les recommandations clés de l'étude sont résumées ci-dessous.

Au niveau régional :

- Partagez cette étude sur le Burkina Faso et le Niger et ses outils de collecte des données avec les autres agents de pays de l'UNICEF pour les encourager à conduire leurs propres études de gestion de l'hygiène menstruelle afin de collecter des données sur les pays.
- Développez une liste de vérification pratique pour la gestion de l'hygiène menstruelle pour les écoles et intégrez-la dans le suivi WASH dans les écoles.
- Publiez et distribuez un manuel en français sur la gestion de l'hygiène menstruelle dans les pays francophones de la région AOC. Dans la mesure où les contextes des pays sont différents, il est important de pré-tester le manuel (par exemple en collaboration avec les enseignants et les fonctionnaires de l'éducation locaux) pour prendre en compte les croyances culturelles et les différentes sensibilités.

Au niveau du pays :

- Assurer une collaboration intersectorielle qui est nécessaire pour la programmation de la gestion de l'hygiène menstruelle : les secteurs éducation, genre, santé, protection, WASH, développement communautaire et de la communication pour le développement (C4D) devraient être impliqués.

- Intégrer et généraliser la gestion de l'hygiène menstruelle dans la programmation, les stratégies, les directives et le suivi nationaux relatifs à l'éducation, la santé et WASH.
- Assurer des installations WASH dans les écoles qui soient adéquates et séparées en fonction du genre, ce qui est nécessaire pour la gestion de l'hygiène menstruelle. Dans le cadre des étapes suivantes pour la gestion de l'hygiène menstruelle, les écoles devraient avoir un lieu pour que les filles puissent se laver/se changer et avoir aussi des protections hygiéniques et un endroit discret pour les jeter.
- Encourager la production locale de tampons hygiéniques pas chers et écologiques en partageant des exemples et des expériences issus d'autres pays.
- Plaider pour l'intégration de la gestion de l'hygiène menstruelle dans le cursus et promouvoir l'enseignement de la gestion de l'hygiène menstruelle auprès des filles et des garçons avant qu'ils atteignent l'âge de la puberté.
- Soutenir la formation des professeurs pour améliorer le niveau de connaissance sur la gestion de l'hygiène menstruelle et les pratiques d'enseignement sensibles au genre parmi les enseignants.
- Continuer le plaidoyer pour les femmes enseignantes : toutes les écoles devraient avoir au moins une femme enseignante ou un autre membre du personnel féminin pour fournir une orientation et des conseils pour les filles en période de menstruations. Également, les clubs d'étudiants devraient être encouragés au soutien et à la sensibilisation entre pairs.
- Discuter avec les leaders communautaires et culturels, hommes et femmes, et impliquer les Associations de parents d'élèves, les comités de gestion des écoles et les associations de mères dans les initiatives pour la gestion de l'hygiène menstruelle à l'école. Elles peuvent contribuer à un kit d'hygiène pour les écoles (incluant les protections hygiéniques et les analgésiques).

Chapitre 1 : Introduction

Une bonne hygiène menstruelle est fondamentale pour la santé, l'hygiène, l'éducation, le travail et le bien-être des femmes et des filles partout. Les menstruations sont un élément naturel de l'existence humaine. Pourtant, elles ont été négligées et ont fait l'objet de peu d'études de la part du secteur WASH (eau, assainissement et hygiène), ainsi que des secteurs de la santé et de l'éducation.

Les menstruations demeurent un tabou dans de nombreuses sociétés et de nombreuses attitudes et croyances culturelles négatives leur sont encore associées. Les femmes et filles en période de menstruation sont encore souvent considérées comme « sales » ou « impures », ce qui peut aboutir à des situations d'isolement forcé, de mobilité réduite et de restrictions alimentaires. Également, les femmes et les filles en période de menstruation

peuvent être exclues de la participation aux activités sociales quotidiennes. Certaines croyances culturelles autour des menstruations renforcent les inégalités de genre et ont un impact négatif sur la dignité, la santé et l'éducation des femmes et des filles. Ainsi, les menstruations ne sont pas seulement un sous-thème au sein du secteur WASH mais une question de droits de l'homme qui affecte, chaque mois, la vie de près de 26% de la population mondiale (les populations des femmes en âge de procréer), comme cela a été souligné par Catarina De Albuquerque, Rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à l'eau et à l'assainissement (2013).

Il y a actuellement un intérêt accru sur la question, et un nombre accru d'initiatives et d'études sont conçues pour combler les lacunes dans ce domaine. Par exemple, en mars 2013, le Conseil de concertation pour l'approvisionnement en eau et l'assainissement (WSSCC) a organisé une réunion intersectorielle de haut niveau sur la Gestion de l'hygiène menstruelle au Palais des Nations unies à Genève. Diverses agences des Nations unies et d'autres organisations internationales ont participé à cette réunion ; c'était la première fois que des professionnels de différents secteurs (universités, éducation, ingénierie, santé, marketing et WASH) se rencontraient pour discuter du sujet et partager des expériences. Au niveau des politiques internationales, les questions relatives à la menstruation font partie des discussions sur l'agenda de développement post-2015 et la gestion de l'hygiène menstruelle sera certainement incluse comme un indicateur dans les objectifs et cibles post-2015 de la programmation des Nations unies. Ces initiatives devraient garantir une meilleure attention portée à cette question dans le futur.

1.1. Objet et objectifs de l'étude

L'objectif de cette étude est d'améliorer notre compréhension de la gestion de l'hygiène menstruelle en Afrique Centrale et de l'Ouest, et d'aiguiser les stratégies et programmations de l'UNICEF WASH et Éducation en ce qui concerne la gestion de l'hygiène menstruelle. Le rapport d'étude vise à ajouter des informations au corpus grandissant d'éléments probants portant sur ce domaine auparavant négligé de WASH dans les écoles qui a un impact important sur l'éducation, la santé et l'autonomisation des filles.

Il est important d'évaluer comment les manuels scolaires sur la menstruation développés ailleurs seraient acceptés dans les pays francophones et/ou musulmans d'Afrique de l'Ouest, ou si des matériels spécifiques devraient être développés. Par conséquent, dans le cadre de cette étude, un guide sur la gestion de l'hygiène menstruelle existant en anglais et provenant de Sierra Leone a été traduit en français et a été testé sur le terrain dans les écoles (voir annexe 2), pour évaluer son caractère approprié pour le Burkina Faso et le Niger.

Cette étude passe en revue, notamment, les questions suivantes :

- L'infrastructure WASH dans les écoles
- Les croyances et tabous socio-culturels autour de la menstruation
- La compréhension et les connaissances des filles en ce qui concerne les menstruations.
- Les pratiques d'hygiène menstruelle actuelles dans les écoles
- L'enseignement de la puberté et de la gestion de l'hygiène menstruelle dans les écoles
- Les relations interpersonnelles et le soutien psycho-social
- Les commentaires sur le projet de manuel sur la gestion de l'hygiène menstruelle en français
- Les recommandations pour une meilleure gestion de l'hygiène menstruelle

L'étude vise à éclairer les défis actuels concernant l'éducation et WASH dans les écoles au Burkina Faso et au Niger. Elle examine également si les protections hygiéniques locales et l'enseignement relatif à la gestion de l'hygiène menstruelle et les matériels d'apprentissage existent actuellement, et résume les recommandations faites par les filles, les enseignants et les fonctionnaires ministériels pour une meilleure gestion de l'hygiène menstruelle.

1.2. Structure du Rapport

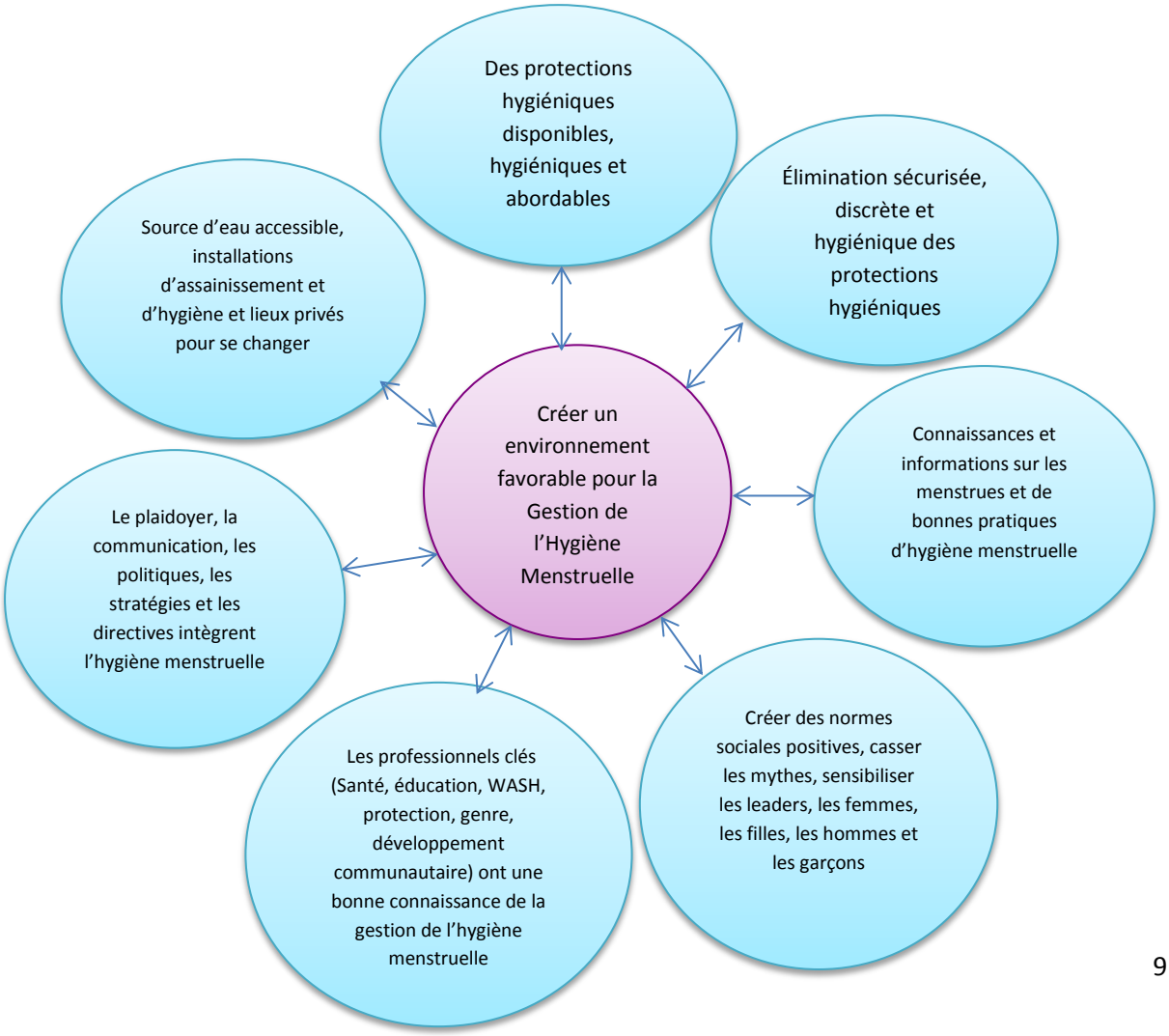
Ce rapport passe en revue les pratiques actuelles de gestion de l'hygiène menstruelle dans les écoles du Burkina Faso et du Niger et propose des recommandations pour des étapes qui peuvent être prises pour améliorer WASH dans la programmation scolaire dans ces pays afin de créer des environnements scolaires plus égalitaires et plus favorables aux filles. Ce rapport est divisé en quatre chapitres principaux, précédés d'un résumé exécutif.

Le Chapitre 1 fournit une introduction au sujet et présente l'objet et les objectifs de l'étude. Il résume également les résultats des études précédentes sur l'hygiène menstruelle qui ont été réalisées dans plusieurs pays. Le Chapitre 2 décrit la conception de l'étude, la collecte des données et certaines limites inhérentes à l'étude. Les résultats de l'étude sont présentés au Chapitre 3. Ils passent en revue l'infrastructure WASH dans les écoles, les connaissances des filles et les pratiques de gestion de l'hygiène menstruelle, les croyances et tabous culturels qui entourent la menstruation, les matériels d'enseignement et d'éducation actuellement disponibles, les relations interpersonnelles et le soutien psycho-social, les commentaires sur le projet de manuel sur la gestion de l'hygiène menstruelle en français, et les recommandations provenant des filles et des enseignants. Le Chapitre 4 présente les principales conclusions/résultats de l'évaluation et fournit des suggestions pour une programmation de la gestion de l'hygiène menstruelle. Le rapport inclut des citations directes et des messages importants des différentes parties prenantes, indiquées en italique dans le texte.

1.3. Études précédentes sur la gestion de l'hygiène menstruelle

La gestion de l'hygiène menstruelle devient un élément de plus en plus important - et visible – de WASH dans la programmation scolaire. De récentes initiatives, telles que la première réunion intersectorielle à haut niveau sur la gestion de l'hygiène menstruelle organisée par le WSSCC en mars 2013, montre que la gestion de l'hygiène menstruelle bénéficie d'une attention accrue de la part des secteurs publics et privés. En 2012, le *Share Consortium* et *WaterAid* ont publié le premier manuel exhaustif sur la gestion de l'hygiène menstruelle : *Menstrual Hygiene Matters. A resource for improving menstrual hygiene around the world*, développé en concertation avec des experts issus de divers secteurs et organisations. Il fournit une orientation pratique et exhaustive sur ce qui est déjà mis en œuvre dans différents contextes pour encourager la réplication. Le Chapitre 1 ci-dessous, illustre les éléments clés de la programmation de l'hygiène menstruelle pour créer un environnement favorable pour la gestion de l'hygiène menstruelle, comme décrit dans le manuel.

Graphique 1 : Éléments clés de la programmation de l'hygiène menstruelle
(House S, Mahon T, et Cavill S, 2012)



En septembre 2012, une conférence en ligne sur la gestion de l'hygiène menstruelle a été réalisée par le siège de l'UNICEF et l'Université de Columbia à New York, soulignant les développements et les problèmes relatifs à la gestion de l'hygiène menstruelle dans 13 pays : L'Afghanistan, la Bolivie, l'Ethiopie, l'Inde, le Malawi, le Nigéria, le Népal, le Pakistan, les Philippines, le Rwanda, la Sierra Leone, la Somalie et la Tanzanie. Il y a déjà des éléments probants qui montrent que l'assainissement privé et adéquat dans les écoles (par exemple, les toilettes séparées pour les différents sexes, des installations privées pour se laver et pour jeter les matériaux usagés) permet aux filles en périodes de menstruation de continuer à venir à l'école. L'accès aux informations, les croyances culturelles entourant les menstruations, le soutien disponible pour les filles et l'acceptabilité de la discussion sur les menstruations dans une école, varient selon les pays. Les menstruations demeurent un sujet tabou dans de nombreuses sociétés et les matériels éducatifs sur la gestion de l'hygiène menstruelle sont rares. À la fois les enseignants et les élèves manquent souvent de connaissances sur la puberté et la gestion de l'hygiène menstruelle (Sommer et al., 2013).

Les études précédentes ont montré que les filles manquaient l'école pendant les périodes de menstruation, particulièrement lorsque l'école manquait d'installations WASH nécessaires pour maintenir l'hygiène. Par exemple, en Éthiopie, dans une étude où seulement 10% des filles déclaraient avoir un endroit pour gérer leurs menstruations à l'école, plus de 40% des filles disaient qu'elles avaient manqué l'école en raison des menstruations (Fehr, 2010). Le manque d'installations WASH dans les écoles peut pousser les filles à abandonner complétement l'école dans la mesure où nombre d'entre elles sont réticentes à continuer la scolarisation, particulièrement lorsqu'elles commencent la période des menstrues. Selon une étude conduite en Inde en 2010, une protection inadéquate pendant les jours du cycle menstruel a aboutit à ce qu'une fille adolescente manque 5 jours d'école en un moins (50 jours par an) et 23% des filles ont abandonné l'école après qu'elles aient commencé les menstruations (Neilsen, 2010).

La plupart des études, jusqu'à ce jour, ont été des projets de recherche qualitative à petite échelle. L'une des exceptions est l'étude pilote complète basée sur les preuves portant sur la présence scolaire des filles conduite par des chercheurs de l'Université d'Oxford au Ghana en 2008-2009. Elle a examiné la relation entre la protection menstruelle et la présence scolaire des filles. Lorsque 120 filles recevaient 12 tampons hygiéniques par mois leur absentéisme a été divisé de moitié et 6,6 jours par semestre ont été récupérés. L'étude a montré que les tampons hygiéniques réduisaient les barrières pour que les filles restent à l'école, qui étaient nombreuses : craintes des salissures, craintes des odeurs, et même lorsqu'il y avait des installations WASH à l'école, la crainte de laisser des traces visibles de sang dans les latrines. (Montgomery et al. 2012).

Une autre étude à grande échelle a été réalisée par le *Center for Global Safe Water* à l'Université d'Emory et par l'UNICEF qui ont collaboré depuis 2010 sur WASH dans des projets scolaires. En 2012, ils ont initié une étude sur plusieurs pays en Bolivie, aux Philippines, au Rwanda et en Sierra Leone pour explorer les défis à la gestion de l'hygiène menstruelle dans les écoles et les impacts éducatifs spécifiques de la menstruation. La conception de la recherche de cette étude multi-pays est nourrie par un cadre théorique qui se concentre sur les facteurs sociétaux, environnementaux, interpersonnels, personnels et biologiques affectant les menstruations des filles. Le projet vise à fournir des recommandations programmatiques basées sur les preuves pour réduire les barrières et défis à la gestion de l'hygiène menstruelle auxquels les filles font face à l'école. En 2013, ce projet d'étude multi-pays sera étendu pour inclure le Mali.

En Afrique, les études et les interventions, jusqu'à ce jour, se sont largement concentrées sur les pays anglophones d'Afrique de l'Est où les études sur l'hygiène menstruelle ont été réalisées par exemple en Érythrée, en Ethiopie, au Kenya, au Malawi, au Rwanda et en Tanzanie. Également, de petites entreprises ont été développées en Afrique de l'Est pour produire des matériels de protection sanitaire à bas coûts, tels que le Maka Pad en Ouganda ou le SHE au Rwanda. Selon Marni Sommer (2010), qui a étudié les expériences des filles concernant la puberté et la scolarisation dans le Nord de la Tanzanie et a développé plusieurs manuels spécifiques sur la gestion de l'hygiène menstruelle pour les filles à l'école, il est important de comprendre les différentes croyances socio-culturelles des pays concernant la menstruation et de fournir aux filles des informations correctes sur la puberté afin d'améliorer la gestion de l'hygiène menstruelle dans les écoles. La participation des filles devrait être placée au centre des programmes de gestion de l'hygiène menstruelle et de la collecte des données dans la mesure où les interventions visent à leur bénéficier comme le rappelle une évaluation d'une étude sur la gestion de l'hygiène menstruelle conduite au Kenya et au Malawi par l'Office régional de l'UNICEF pour l'Afrique orientale et australe (2008).

Il y a encore un manque d'enseignement relatif à la gestion de l'hygiène menstruelle et de matériels d'apprentissage sur ce sujet dans de nombreux pays. Des manuels spécifiques aux pays sur la gestion de l'hygiène menstruelle et des guides pour les filles à l'école ont été développés par exemple au Cambodge, en Inde, en Éthiopie, au Ghana, en Sierra Leone, en Tanzanie et au Zimbabwe. Une récente étude WASH dans les écoles en Sierra Leone (2012) montre que la seule distribution de brochures sur la gestion de l'hygiène menstruelle ne produit aucun impact sur les pratiques, à moins qu'elles soient incorporées dans une formation pratique ou des activités du programme WASH dans les écoles. Ainsi, les besoins en gestion de l'hygiène menstruelle doivent être généralisés dans les milieux scolaires et les questions relatives à la gestion de l'hygiène menstruelle devrait faire partie du cursus ainsi que de la formation des enseignants concernant l'assainissement et l'hygiène à l'école afin

de conduire à la dissémination systématique des connaissances et des pratiques relatives à la gestion de l'hygiène menstruelle.

Il y a encore une lacune significative en termes de connaissances et de compréhension des pratiques de l'hygiène menstruelle en Afrique de l'Ouest et Centrale. Jusqu'à présent, les seules études dont l'auteur soit au courant dans la région ont eu lieu au Ghana, au Nigeria et en Sierra Leone. Les études précédentes ont montré que la majorité des écoles n'avaient pas d'installations WASH adéquates pour que les filles puissent gérer leurs menstruations et ont souligné l'importance d'intégrer la gestion de l'hygiène menstruelle dans l'éducation et les activités relatives à l'assainissement et à l'hygiène dans les écoles (Aniebue et al., 2009 ; Caruso et al., 2012).

Concernant les pays francophones de la région AOC, l'UNICEF de la République Centrale Africaine a récemment conduit une petite évaluation de la gestion de l'hygiène menstruelle dans les écoles, et un projet d'étude sur la gestion de l'hygiène menstruelle par l'Université Emory et l'UNICEF aura lieu au Mali en 2013. Sinon, il n'y a pas d'informations disponibles sur les études portant sur la gestion de l'hygiène menstruelle conduites dans les pays de l'Afrique de l'Ouest et Centrale francophone. Ainsi, cette étude provenant du Burkina Faso et du Niger vise à ajouter des informations spécifiques aux pays au corpus grandissant de preuves et à fournir des recommandations pour améliorer WASH dans la programmation scolaire et à créer des environnements scolaires plus égalitaires et favorables aux filles.

Chapitre 2 : Méthodologie

Ce chapitre décrit brièvement la conception de la recherche, la collecte des données et les limites de l'étude. La recherche a été conduite en combinant trois éléments : (i) la revue documentaire de la documentation existante, (ii) le développement d'outils de recherche pour répondre aux questions clés et (iii) la collecte des données sur le terrain au Burkina Faso et au Niger.

2.1. Conception de l'étude

Une conception exhaustive de l'étude caractérisée par des traits qualitatifs a été employée dans l'étude. Les écoles soutenues par le gouvernement en milieu urbain (50%) et en milieu rural (50%) ont été sélectionnées pour l'étude par les Bureaux de pays de l'UNICEF en collaboration avec les ministères de l'éducation locaux. On leur avait conseillé de choisir des écoles primaires qui avaient déjà des installations WASH afin que la gestion de l'hygiène menstruelle puisse être considérée comme faisant partie des prochaines étapes pour améliorer les pratiques d'hygiène et d'assainissement. La liste des écoles qui ont participé à l'étude est incluse dans le rapport en Annexe 1.

Les données ont été collectées dans les écoles à travers des interviews approfondies et des discussions au sein de groupes de discussion avec les filles des écoles, des interviews avec les chefs enseignants et les enseignantes, ainsi que des observations sur place des infrastructures. En outre, la collecte des données incluait les interviews des informateurs clés des ministères. Les outils de recherche utilisés pour l'étude sont résumés dans le Tableau 1 ci-dessous. Les outils de recherche sont inclus dans le rapport en Annexe 3.

Tableau 1 : Conception de l'étude

OUTILS	ÉCHANTILLON	DESCRIPTION
Questionnaire pour les filles dans les écoles (interview approfondie)	**60 filles** au total (30 dans chaque pays)	Information sur la compréhension, les problèmes et les solutions des filles elles-mêmes concernant la gestion de l'hygiène menstruelle : connaissances personnelles, croyances culturelles, gestion des menstruations, relations interpersonnelles, soutien psycho-social, recommandations.
Questionnaire pour les professeurs principaux (interview des informateurs clés)	**12 professeurs principaux** (6 dans chaque pays)	Données ventilées en fonction du genre et information sur les taux d'inscription scolaire actuels, personnel enseignant, infrastructure WASH, éducation sur la santé et la gestion de l'hygiène menstruelle, directives et conseils, croyances culturelles, opinions et recommandations relatives à la gestion de l'hygiène menstruelle.
Infrastructure scolaire **Liste de contrôle des observations**	**12 écoles** (6 écoles dans chaque pays)	Information sur les infrastructures scolaires actuelles relatives à WASH et à la gestion de l'hygiène menstruelle
Directives pour les groupes de discussion avec les filles	**12 Groupes de discussion** (une discussion dans chaque école)	Information sur les connaissances personnelles des filles, sur leur compréhension, problèmes et solutions concernant la gestion de l'hygiène menstruelle ; la voix des filles concernant les tabous relatifs aux menstrues et aux relations interpersonnelles, etc.
Questionnaire pour les enseignantes (interview des informateurs clés)	**12 enseignantes** (6 dans chaque pays)	Les opinions des enseignantes sur l'infrastructure WASH, l'éducation relative à la santé, les orientations et conseils, les croyances culturelles et les recommandations relatives à la gestion de l'hygiène menstruelle.
Discussion et pré-test du projet de manuel en français	60 filles, 12 professeurs principaux,	Les commentaires des participants au manuel sur la gestion de l'hygiène

sur la gestion de l'hygiène menstruelle avec les filles, les enseignants, les professeurs principaux, les fonctionnaires ministériels et le personnel de l'UNICEF.	12 enseignantes, les fonctionnaires ministériels pertinents et le personnel UNICEF	menstruelle traduit en français : opinions concernant l'utilité et les suggestions concernant la manière d'améliorer le manuel.
Interviews avec les fonctionnaires ministériels pertinents (Éducation, WASH à l'école, Santé)	Au moins 1-2 par pays, selon la disponibilité	Information contextuelle sur la situation de l'éducation et de WASH, les politiques environnementales, l'éducation des filles, les croyances culturelles, l'enseignement et les matériels actuels sur les questions relatives à la gestion de l'hygiène menstruelle, production locale de protections hygiéniques.

2.2. Collecte des données et limites de l'étude

La recherche sur le terrain a été conduite au Burkina Faso entre le 7 et le 18 mai 2013 et au Niger entre le 1 et le 11 juin 2013. La consultante a réalisé les interviews dans les écoles en collaboration avec les femmes fonctionnaires de l'éducation du gouvernement local qui traduisaient les questions du français vers les langues locales quand nécessaire. Leur connaissance des langues et sensibilités locales était cruciale pour le succès des interviews.

Puisque les menstruations sont un sujet sensible, la confidentialité de la recherche a été soulignée dès le départ des interviews et l'objectif de l'étude était toujours partagé avec les participants. Il leur a été expliqué qu'ils avaient le droit de ne pas répondre à certaines questions ou qu'ils pouvaient finir l'interview à tout moment. En plus du français, les langues locales ont été utilisées quand nécessaire. Les filles ayant participé à l'interview ont été choisies de manière discrète, avec l'aide des enseignantes et des fonctionnaires femmes locales de l'éducation.

La collecte des données s'est bien passée et le taux de réponses a été excellent. Cependant, il y a quelques limites concernant l'étude devant être notées. Dans la mesure où il s'agit d'une étude qualitative avec une taille d'échantillon limitée, les résultats ne peuvent pas nécessairement être extrapolés à d'autres populations que celles qui ont participé à l'étude. Il est clair que les données rassemblées à partir de six écoles dans deux pays ne suffisent pas pour faire des généralisations au niveau de la région. Plus de temps et plusieurs collecteurs de données pour la recherche sur le terrain seront nécessaires pour multiplier le nombre d'écoles participantes et pour observer les pratiques et comportements d'hygiène actuels dans les écoles telles que les pratiques WASH dans les classes, la participation dans les classes et les interactions avec les pairs et les enseignants.

En dépit du nombre limité d'écoles, les réponses provenant de 60 filles du Burkina Faso et du Niger ont fourni des informations intéressantes sur les connaissances et les pratiques actuelles concernant la gestion de l'hygiène menstruelle. Ces filles ont partagé leurs idées et

opinions de manière assez ouverte. Cependant, il est important de noter que les réponses des filles du Burkina Faso et du Niger ne peuvent pas être comparées sans garder à l'esprit leurs différences d'âge et de niveau d'éducation : les interviews ont été réalisées dans les écoles primaires du Burkina Faso et dans les collèges au Niger. L'âge des filles allait de 10 à 17 ans au Burkina Faso et de 15 à 19 au Niger. L'âge moyen des filles participantes au Burkina Faso était de 14,2 ans et de 16,8 ans au Niger. Dans la conception originelle de l'étude, la consultante a recommandé d'utiliser un échantillon composé de personnes ayant un âge similaire dans les deux pays. Comme cela n'a pas pu être réalisé, toute comparaison entre les résultats des deux pays est fortement biaisé d'un point de vue statistique.

Au Burkina Faso, deux des écoles présélectionnées ont dû être changées au cours de la collecte des données en raison du manque de filles/adolescentes en période de menstruation. Dans ces cas, d'autres écoles primaires soutenues par le gouvernement dans le voisinage ont été choisies. Seulement 10 enseignantes ont été interviewées en total, dans la mesure où il n'y avait pas d'enseignantes dans l'une des écoles du Burkina Faso et dans l'une des écoles du Niger. En raison des longues distances entre les écoles sélectionnées et du temps limité, il ne fut pas possible de conduire des groupes de discussion dans chaque école, comme planifié. En ce qui concerne les futures études, il est important de noter que la fin de l'année scolaire n'est pas un moment idéal pour réaliser la collecte des données dans les écoles parce que certaines écoles peuvent déjà avoir fini d'enseigner.

Chapitre 3 : Résultats

Ce chapitre présente les résultats de l'étude qui passent en revue l'infrastructure WASH dans les écoles, les connaissances et les pratiques des filles concernant la gestion de l'hygiène menstruelle, les croyances culturelles et les tabous entourant les menstruations, les matériels d'éducation et d'enseignement disponibles actuellement, les relations interpersonnelles et le soutien psycho-social, les commentaires sur le projet de manuel en français sur la gestion de l'hygiène menstruelle et les recommandations des filles et des enseignants.

3.1. Les défis relatifs à l'Éducation et WASH dans les écoles au Burkina Faso et au Niger

Le Burkina Faso et le Niger sont tous les deux situés dans la partie sahélienne de l'Afrique de l'Ouest et sont souvent mentionnés comme étant parmi les pays les plus pauvres du monde. Dans les années récentes, la région du Sahel a été affectée par plusieurs crises alimentaires causées par la sécheresse. Dans les deux pays, une forte proportion des personnes vivent encore avec moins de 1,25USD par jour. En 2011, le RNB par habitant était de 360 USD au Niger et de 570 USD au Burkina Faso.

Selon les statistiques des Bureaux de pays de l'UNICEF, le taux d'alphabétisation des adultes demeure bas (29%) et presque 40% des enfants en âge d'aller à l'école primaire sont

toujours non scolarisés dans les deux pays. En outre, les taux d'alphabétisation des jeunes (15-24 ans) sont bas, particulièrement pour les femmes. Par exemple, en 2007-2011, les taux d'alphabétisation des jeunes au Niger étaient de 52% pour les hommes et de 23% pour les femmes, et, au Burkina Faso, de 47% pour les hommes et de 33% pour les femmes. Dans ces contextes, l'éducation en général, et l'éducation des filles en particulier, sont nécessaires pour améliorer la qualité de vie et les ressources humaines.

Burkina Faso - Contexte

Au Burkina Faso, en dépit d'une éducation de base obligatoire pour tous les enfants âgés entre 6 et 16 ans, deux enfants en âge d'aller à l'école primaire sur cinq ne sont toujours pas à l'école et les inégalités persistent dans la scolarisation générale entre les zones urbaines (95,7%) et les zones rurales (54,2%). Cependant, les taux d'accès et de présence scolaire dans les écoles primaires continuent de s'améliorer. Les taux de fréquentation des écoles primaires se sont accru, passant de 49% en 2010 (46% pour les filles) à 52% en 2011 (49% pour les filles). Cependant, les taux de transition du primaire au secondaire (collège) et les taux de rétention au niveau secondaire demeurent bas, particulièrement chez les filles.

Une Stratégie Nationale d'Éducation des filles (*Stratégie Nationale d'Accélération de l'Education des Filles 2012-2021*) a été validée par le gouvernement en 2011. La parité entre les sexes pour l'éducation primaire a augmenté, passant de 0,7 en 2000 à 0,91 en 2011. Cependant, selon le rapport annuel de 2011 de l'UNICEF Burkina Faso, les femmes manquent encore d'autonomie pour prendre les décisions dans la société et l'intégration de la question du genre dans les politiques nationales demeure un défi. En outre, la violence contre les femmes et les enfants est très répandue (80% des personnes ont rapporté avoir été victime de violences) et l'exclusion sociale atteint des formes extrêmes telles que les mariages forcés d'enfants : 52% des filles se marient avant l'âge de 18 ans (Statistiques de l'UNICEF Burkina Faso).

Le sous-secteur de l'assainissement est encore loin d'être en phase avec les cibles OMD et la couverture de l'assainissement dans le pays demeure basse : seulement 10% dans les zones rurales et 21% dans les zones urbaines. L'utilisation moyenne de latrines par les ménages y est seulement de 8,7%. Un programme national pour l'amélioration de la fourniture d'eau potable et d'assainissement (*Programme National d'Approvisionnement en Eau Potable et d'Assainissement à l'horizon 2015*, PNAEPA), piloté par le Ministère de l'agriculture et de l'eau, existe depuis 2006. Le programme fournit des directives/orientations également pour WASH dans les écoles. Cependant, il n'y a pas eu beaucoup de promotion ni d'activités relatives à l'assainissement dans les écoles, à l'éducation et à l'hygiène. En outre, il n'y a pas, actuellement, de mention de la gestion de l'hygiène menstruelle dans les programmes d'éduction ou d'assainissement nationaux.

Il y a plusieurs ministères impliqués dans l'éducation au Burkina Faso. En outre, plusieurs ministères (éducation, santé, agriculture et eau) sont en charge de WASH dans les écoles, de

la planification et de l'approvisionnement des latrines et des puits artésiens au niveau des écoles. Dans la mesure où il y a plusieurs acteurs en charge de WASH dans les écoles, la coordination et la mise en œuvre des activités représentent un vrai défi. L'UNICEF Burkina Faso utilise sa position en tant que co-président du Groupe thématique sur l'assainissement (dirigé par le ministre en charge de l'eau et de l'assainissement) pour mobiliser les partenaires WASH pour des synergies dans la mise en œuvre nationale de l'assainissement.

Les récents développements au Burkina Faso ont créé un environnement favorable pour améliorer WASH dans les écoles. En 2009, les questions relatives à l'eau, l'hygiène et l'assainissement étaient comprises dans le cursus national des écoles primaires dans le cadre des thèmes émergents. En outre, l'UNICEF promeut des latrines séparées pour les filles et les garçons, avec des installations pour le lavage des mains, qui ont été adoptées dans les programmes nationaux. La norme nationale actuelle est un point d'eau et trois latrines à fosse pour les filles et trois latrines à fosse pour les garçons par école. En outre, le projet « *les écoles de qualité, amies des enfants* », mis en œuvre par le Ministère de l'éducation avec le soutien de l'UNICEF, vise à établir des normes nationales pour WASH dans les écoles en tenant compte des autres indicateurs WASH dans le système EMIS.

Au Burkina Faso (Statistiques du Ministère de l'éducation nationale 2010/2011) :
- taux d'inscription dans les écoles primaires : garçons 80 %, filles 75 %, total 78%.
- 46 % des écoles ont accès à l'approvisionnement en eau.
- 64 % des écoles ont accès à des latrines fonctionnelles.

Niger - Contexte

Le droit à l'éducation pour tous est reconnu par la loi au Niger depuis 1998 et l'accès à l'éducation primaire continue à s'améliorer. Les taux de scolarisation générale ont augmenté, passant de 63% en 2007/2008 à 76% en 2010/2011. Cependant, des disparités de genre et des inégalités entre les zones urbaines et rurales persistent. En 2010/2011, le taux d'achèvement total du cycle primaire national était seulement de 51% (75% dans les zones urbaine et 45% dans les zones rurales). Le taux d'achèvement pour les filles était de seulement 43%, beaucoup plus bas que celui des garçons à 60%.

La pauvreté des ménages, l'insécurité alimentaire, les taux d'analphabétisme élevés, les attitudes des parents et les pratiques socio-culturelles courantes telles que les mariages des enfants ou le travail des enfants, sont quelques unes des raisons qui empêchent toujours les enfants du Niger de réaliser leur droit à l'éducation. Comme au Burkina Faso, les filles du Niger demeurent les plus vulnérables.

Au Niger, une politique d'éducation relative aux filles (*Politique Nationale de l'Education et de la Formation des Filles au Niger 2012-2020*) a été finalisée en 2011, mais est toujours sujette au processus de validation du gouvernement. La politique, ainsi qu'une nouvelle proposition de loi pour la protection des filles, a récemment causé un grand débat dans le pays. L'un des thèmes les plus discutés a été l'âge du mariage. Selon certains leaders politiques et culturels, les filles devraient pouvoir se marier déjà avant l'âge de 18 ans. Actuellement, 36% des filles sont mariées à l'âge de 15 ans et 75% à l'âge de 18 ans (Statistiques de l'UNICEF Niger).

En ce qui concerne l'infrastructure actuelle de WASH dans les écoles, le Niger a encore plus de besoins et de défis que le Burkina Faso : 84% des écoles primaires au Niger n'ont ni source d'eau ni des latrines fonctionnelles. Dans les zones rurales, 88% des écoles n'ont pas de source d'eau et même dans les zones urbaines il n'y a pas d'approvisionnement en eau dans plus de la moitié (54%) des écoles.

Au Niger (Statistiques du Ministère de l'éducation 2010/2011):
- les taux d'inscription dans les écoles primaires : garçons 85 %, filles 67 %, total 76%.
- 16 % des écoles ont accès à l'approvisionnement en eau.
- 16 % des écoles ont accès à des latrines fonctionnelles.

3.2. Les infrastructures WASH dans les écoles – Observations de l'étude

Latrines

Sur la base des observations portant sur les infrastructures, l'ensemble des six écoles du Burkina Faso avait des latrines disponibles pour les élèves et cinq écoles sur six en avaient au Niger. Cependant, il n'y avait pas de structure disponible pour les enfants avec des handicaps physiques. Il y a aussi un manque de latrines séparées pour les filles et les enseignantes : aucune des écoles observées au Niger et seulement la moitié des écoles au Burkina Faso avaient des latrines séparées pour les filles. De manière similaire, seulement 17% des écoles dans les deux pays avaient des latrines séparées pour les enseignantes. Lorsqu'il y a seulement un bâtiment pour les latrines, les écoles ont essayé de réserver certaines latrines à fosse pour les filles seulement et d'autres pour les garçons uniquement.

Image 1 : Un compartiment de latrines séparé pour les filles avec une installation de lavage des mains à proximité (Burkina Faso)

La recommandation actuelle de l'OMS est d'une toilette pour 25 filles et une pour le personnel féminin ; et une toilette plus un urinoir pour 50 garçons, et un pour le personnel masculin. En outre, l'OMS souligne dans ses directives WASH pour les écoles que les toilettes pour homme et pour femme devraient être complétement séparées pour assurer le respect de la vie privée et la sécurité.

Les écoles observées n'ont pas assez de latrines à fosse pour les élèves. Par exemple, il y avait seulement 2 toilettes pour 666 élèves dans l'une des écoles du Niger et seulement 6 toilettes pour 470 élèves dans l'une des écoles du Burkina Faso. Dans ce genre de situation, il est très difficile de maintenir la propreté des toilettes. Dans l'une des écoles du Niger, les latrines étaient si remplies et sales qu'elles avaient été abandonnées par les élèves. Des toilettes propres qui fonctionnent, avec des installations pour le lavage des mains à côté, devraient être disponibles pour les élèves à tout moment.

Lavage des mains avec du savon

La majorité des écoles (83%) dans les deux pays avaient une source d'eau fonctionnelle dans l'école. Cependant, seulement 33% des écoles au Niger et 60% des écoles au Burkina Faso avaient des installations pour le lavage des mains disponibles pour les élèves. Le savon manquait dans un tiers des écoles au Burkina Faso et au Niger seulement une école sur six avait du savon pour le lavage des mains. Au Burkina Faso, 90% des filles interrogées ont dit laver leurs mains avec du savon après avoir utilisé les toilettes. Au Niger, 39% des filles ont répondu qu'elles lavaient leurs mains avec du savon et dans la plupart des cas qu'elles devaient apporter leur propre savon à l'école.

Installations pour la gestion de l'hygiène menstruelle

De nombreuses écoles au Burkina Faso et au Niger n'ont toujours pas de source d'eau ou de latrines fonctionnelles, comme l'illustrent les statistiques de la section 3.1. Dans ces contextes, il peut ne pas être surprenant qu'aucune des écoles observées au Burkina Faso et au Niger n'ait de lieu privé pour permettre aux filles de se changer ou de jeter discrètement les protections hygiéniques utilisées ou sales. En outre, aucune des écoles n'avait de protections hygiéniques disponibles pour les filles à l'école (par exemple : bouts de tissus en coton ou laine ou tampons hygiéniques).

Les professeurs principaux et les enseignants, cependant, souhaitaient trouver des solutions pour améliorer la situation de la gestion de l'hygiène menstruelle dans les écoles, par exemple, en collaborant avec les Comités de gestion des écoles ou les *associations des mères éducatrices*. Dans certaines des écoles, les parents contribuent déjà à l'assainissement et à l'hygiène des écoles, par exemple, en achetant du savon pour le lavage des mains. Quelques fois des petits mais importants détails peuvent faire une grande

différence dans l'hygiène menstruelle comme l'image 2 ci-dessous le montre pour l'une des écoles du Burkina Faso.

Image 2 : Petits mais importants détails pour l'hygiène menstruelle (Burkina Faso)

3.3. Croyances socio-culturelles et tabous entourant les menstruations

Selon les enseignants et les fonctionnaires des ministères interrogés, les menstruations demeurent un tabou au Burkina Faso et au Niger. Près de la totalité (86%) des professeurs principaux et des enseignants ont dit que les menstruations étaient encore tabou : un sujet interdit, caché, honteux. Presque toutes les femmes et filles interrogées ont mentionné que les femmes ne parlent de ce sujet qu'entre femmes. Dans certaines communautés, les femmes ne parlent pas ouvertement de ce sujet même entre femmes. Certaines mères n'ont reçu aucune information sur les menstruations elles-mêmes et, par conséquent, ne peuvent pas conseiller leurs filles. C'est une croyance commune que parler des questions relatives à la santé reproductive puisse « gâter les enfants ».

> *Les menstruations demeurent un tabou ici. Même les mères n'en parlent pas avec leurs filles.* (Fonctionnaire de l'éducation, homme, Niger)

> *Même les mères ont honte d'en parler ainsi que du sexe en général. Elles n'ont pas reçu d'information elles-mêmes.* (Fonctionnaire de l'éducation, femme, Burkina Faso)

> *Certains leaders religieux semblent penser qu'enseigner les questions de santé reproductive, telles que le cycle menstruel, signifie provoquer les enfants à la débauche.* (Fonctionnaire de l'éducation national, femme Niger)

Même moi, je suis embarrassé de parler à propos de ce sujet avec mes propres enfants (Professeur principal, homme, Niger)

Les croyances socio-culturelles peuvent aboutir à l'exclusion sociale et à la stigmatisation. Les femmes en sont encore considérées comme « impures » ou « sales » dans de nombreuses communautés : 55% des filles au Niger et 45% des filles au Burkina Faso ont dit qu'il y a des activités qu'elles ne sont pas autorisées à faire pendant les menstruations. En outre, 68% des filles du Niger et 38% des filles du Burkina Faso ont dit qu'il y a des lieux où elles ne sont pas autorisées à aller pendant les menstruations.

Les femmes et filles en période de menstruations sont souvent interdites de prier ou d'aller à la mosquée. (Il est important de noter que de nombreuses filles interrogées n'ont pas mentionné les pratiques culturelles comme une limitation, mais les ont prises comme allant de soi.) En outre, les femmes et les filles sont habituellement supposées ne pas préparer, toucher ou servir la nourriture ou les boissons pendant les menstruations, parce qu'elles pourraient les « gâter »/contaminer. Dans certaines communautés, les femmes en période de menstruation ne doivent pas être en contact quelconque avec des hommes. Traditionnellement, dans certaines communautés du Niger, les femmes en période de menstruation n'avaient pas le droit de manger avec d'autres personnes et elles étaient isolées parce qu'elles étaient considérées comme portant malheur. Quelques fois on croit encore que les femmes en période de menstruation empêchent les gens de guérir, ainsi elles devraient éviter de les voir et de se rendre à l'hôpital. D'autres activités interdites pendant cette période qui ont été mentionnées une ou deux fois seulement : toucher les animaux, participer aux rites traditionnels, la préparation de la médecine traditionnelle, la préparation du savon, la participation à la construction des maisons, avoir les cheveux nattés, aller à l'école et participer à l'éducation physique à l'école.

Même nous, les éducateurs, nous tendons encore à penser qu'une femme en période de menstruation ne devrait pas servir la nourriture. (Professeur principal, homme, Burkina Faso)

Les amis m'évitent à l'école lorsque j'ai mes règles. Je suis isolée. (Fille, Burkina Faso)

Certaines croyances et certains phénomènes inquiétants existent autour de la menstruation. Au Burkina Faso, selon un fonctionnaire, femme, de l'éducation, les protections hygiéniques sales des femmes sont vendues pour 10 000 FCFA aux chercheurs d'or parc qu'il y a une croyance selon laquelle « le sang attire l'or ». Elle a également entendu parler de cas où, pour la même raison, les femmes en période de menstruation, ont été payées pour avoir une relation sexuelle avec les chercheurs d'or, au fond de la mine. Quelques fois les protections hygiéniques sont soigneusement cachées des autres femmes en raison de la peur qu'elles puissent les utiliser pour de la « magie noire », pour provoquer l'infertilité, par exemple. Selon une autre veille croyance au Burkina Faso, les albinos sont le résultat de relations sexuelles pendant les menstruations.

Les tabous et les croyances socio-culturelles peuvent aboutir à l'isolement forcé et à la stigmatisation. Les tabous peuvent également aboutir à des maux physiques : les vêtements sales qui sont séchés sous les lits en raison de la honte aboutissent à une mauvaise hygiène, et quelques fois à de sérieuses conséquences médicales telles que les infections, le blocage des trompes et l'infertilité (WSSCC 2013).

Selon les fonctionnaires de l'éducation responsables de l'éducation des filles, les attitudes négatives à l'égard de l'éducation des filles persistent au Burkina Faso et au Niger. De nombreux parents veulent encore marier leurs filles tôt, déjà à l'âge de la puberté, plutôt que de leur fournir une éducation. Également les filles, elles-mêmes, abordent la question des mariages forcés des enfants – et le harassement sexuel de la part des hommes – pendant les interviews et les groupes de discussion.

> *Certains Musulmans pensent qu'une fille qui est déjà en période de menstruation mais qui ne veut pas être mariée "tue des bébés" chaque mois.* (Fonctionnaire de l'éducation, Burkina Faso)
>
> *On m'a dit que lorsqu'une fille a ses règles elle est prête pour être mariée.* (Fille, Niger)
>
> *Il y a des filles qui sont mariées à l'âge de 12*-13 ans. (Filles du groupe de discussion, Niger)
>
> *Ils me marieront cet été à quelqu'un d'un village voisin. Je ne sais pas qui sera mon mari. Ce sera la fin de l'école pour moi, même si j'aimerais continuer à étudier. Il n'y a rien que je puisse faire. Ma famille m'abandonnerait si je refusais et rapporterait la situation à la police. Cette situation me fait souffrir. (Fille de 14 ans, Burkina Faso)*
>
> Certaines personnes tirent profit des filles orphelines, mêmes leurs tuteurs (Filles du groupe de discussion, Niger)
>
> *Les gens pensent qu'une fille qui étudie jusqu'à l'âge de 30 ans, par exemple, ne sera jamais capable de se marier parce qu'elle deviendra trop difficile et ne respectera plus les hommes. Vous ne pouvez pas dominer une femme éduquée. Une femme doit être soumise ici. (Fonctionnaire de l'éducation, Niger)*

3.4. Compréhension et connaissances des filles à propos de la menstruation

L'âge moyen des filles interviewées était de 14,2 ans au Burkina Faso et de 16,8 au Niger. Au Burkina Faso, les filles ont commencé l'école primaire à l'âge de 7,6 ans et au Niger à l'âge de 7 ans en moyenne. Les filles du Burkina Faso ont expérimenté leurs premières menstruations à l'âge de 12,6 ans et au Niger, à l'âge de 14,2 ans.

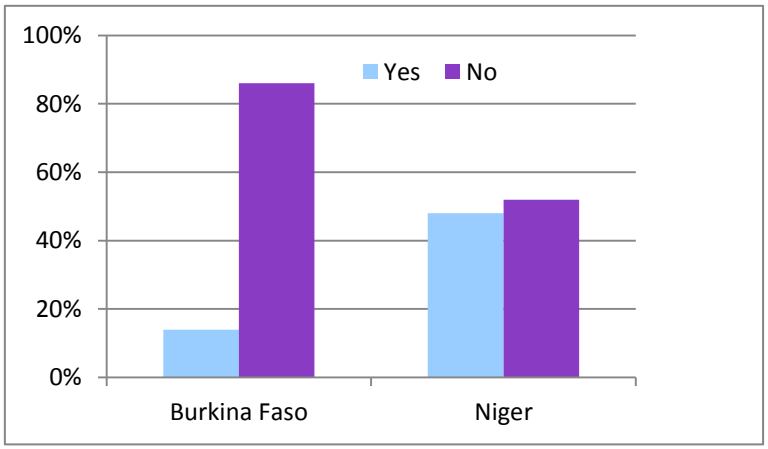
Il y a un manque d'information et de connaissances sur les menstruations. La majorité des filles, 90% au Burkina Faso et 61% au Niger, ne savaient pas ce qui se passait lorsqu'elles ont expérimenté les menstruations pour la première fois. La plupart des filles, 79% au Burkina Faso et 81% au Niger, ont dit avoir eu peur lorsqu'elles ont eu leurs premières règles.

> *Je pensais que j'étais malade.* (Fille au Burkina Faso)
> *Je saignais beaucoup.* (Fille au Burkina Faso)
> *Je ne savais pas ce qui se passait.* (Fille au Burkina Faso)
> *J'avais beaucoup de peine, et je ne savais pas pourquoi.* (Fille au Niger)
> *Je pensais que cela voulait dire que j'étais enceinte.* (Fille au Niger)

> *Personne n'a partagé une quelconque information avec nous les filles. Lorsque nous avons vu le sang menstruel pour la première fois, nous avons pensé que nous n'étions plus vierges et nous avons eu peur. (Fonctionnaire de l'éducation, femme, Burkina Faso)*

Seulement 14% des filles au Burkina Faso et 48% des filles au Niger ont reçu certaines informations concernant les menstruations avant de les expérimenter pour la première fois, comme le montre le diagramme 2 ci-dessous. Les menstruations ont été discutées avec elles seulement après. La moitié des filles ont reçu cette information de la part de leurs mères. D'autres files ont reçu des informations de la part d'amies, grand-mères, sœurs, tantes, des voisines (une) ou des enseignantes (une).

Diagramme 2 : Information reçue avant les menstruations



Plus tard, presque toutes les filles au Niger, mais seulement 1% des filles au Burkina Faso, ont reçu des conseils relatifs à la gestion de l'hygiène menstruelle. On peut présumer que l'âge des filles et leur niveau d'éducation ont eu un impact sur leurs connaissances et sur les conseils qu'elles ont reçus. La puberté et la gestion de l'hygiène menstruelle sont rarement enseignées dans les écoles primaires du Burkina Faso (voir la section 3.7.).

Les conseils que les filles avaient reçus sur la gestion de l'hygiène menstruelle avaient seulement un caractère pratique : 1) comment utiliser les protections hygiéniques et 2) comment rester propre. La plupart du temps les conseils avaient été donnés par les mères

des amies. Seulement 28% des filles au Burkina Faso et 48% des filles au Niger avaient reçu des informations sur la signification des menstruations. Celles qui avaient reçu des informations sur la signification ont dit qu'avoir leurs règles signifiait « la possibilité d'avoir des enfants ». Malheureusement, les conseils parentaux sont souvent absents et les conseils des amies et des sœurs peuvent quelques fois signifier qu'elles recevront de mauvais conseils, comme l'exemple ci-dessous le montre.

> *Ma sœur aînée m'a dit que je ne devrais pas coucher avec des hommes pendant mes règles, mais que sinon je pouvais.* (Fille au Burkina Faso).

En général, l'âge des filles et leur niveau d'éducation, ainsi que la situation socio-économique de la famille semblent avoir un impact sur les connaissances relatives à la gestion de l'hygiène menstruelle : les filles plus âgées des classes supérieures dans les milieux urbains avaient plus d'informations sur la gestion de l'hygiène menstruelle.

Les noms locaux pour les menstruations

Au Burkina Faso : *pekré* (laver, rincer), *mari rose*, *haïla* (menstrues, parmi les Musulmans)

Au Niger : *al-ada* (tradition), *wanki* (lessive), *haïla* (menstrues)

3.5. Pratiques actuelles de la gestion de l'hygiène menstruelle

La production locale de tampons hygiéniques n'existe pas au Burkina Faso ou au Niger. Tous les tampons hygiéniques sont importés de l'étranger, par exemple de Côte-d'Ivoire ou des pays arabes. Les tampons importés coûtent autour de 300-1200 FCFA par paquet et ils sont trop chers pour la plupart des ménages. Ainsi, la majorité des filles interrogées utilisent principalement des pièces de tissu et occasionnellement du coton absorbant comme protection hygiénique pendant les menstruations. Certaines des filles les plus aisées, principalement dans les milieux urbains, nous ont dit qu'elles utilisaient seulement du coton absorbant.

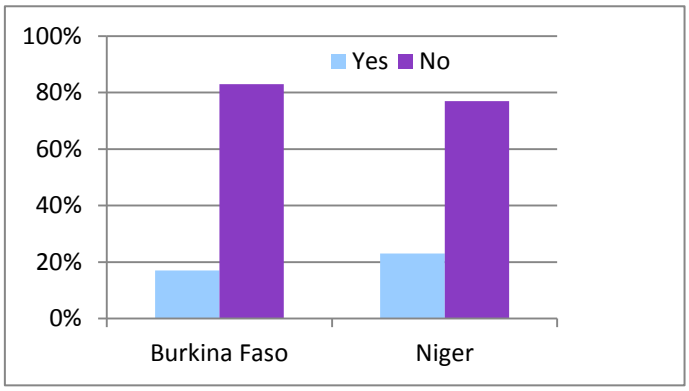
> *Il est quelques fois difficile d'obtenir des morceaux de tissus et ils sont vieux et sales. Mêmes nos mères n'en ont pas toujours assez.* (Fille du groupe de discussion au Burkina Faso)

Toutes les filles qui utilisent des morceaux de tissus pour leur protection ont dit qu'elles se lavaient les mains avec du savon. Cependant, la majorité des filles ne veulent pas sécher leurs morceaux de tissus au soleil (ce qui tuerait les germes) parce qu'elles ne veulent pas que les autres voient leurs protections hygiéniques. Les menstruations sont supposées rester secrètes et complètement cachées des autres. En général, les filles arrivent à sécher

les pièces de tissus au soleil seulement dans les lavoirs extérieurs réservés aux femmes. Autrement, ils sont séchés à l'intérieur.

La majorité des filles ont dit qu'elles changeaient de protection hygiénique en moyenne 3-5 fois par jour pendant les menstruations. Cependant, seulement 17% des filles au Burkina Faso et 23% au Niger ont dit qu'il y avait un endroit à l'école où elles pouvaient changer de protection hygiénique, comme cela est illustré par le diagramme 3.

Diagramme 3 : Filles pouvant changer de protection hygiénique à l'école



En outre, seulement 6% des filles au Niger et 45% des filles au Burkina Faso ont dit pouvoir laver leur corps à l'école, en cas de besoin. Les filles qui changeaient leur protection ou se lavaient à l'école le font dans les latrines. Il est également important de noter que seulement 13% des filles au Niger et 31% des filles au Burkina Faso ont dit qu'il y avait un endroit à l'école où elles pouvaient jeter les protections hygiéniques sales. À l'école, il n'y a que les latrines pour les jeter.

Ainsi, la majorité des filles (83% au Burkina Faso et 77% au Niger) ont dit qu'elles préféraient aller à la maison pour se changer, pendant les pauses, par exemple. Cela signifie que les filles manquent parfois certaines leçons. En outre, si leur maison est loin de l'école, les filles restent à la maison pendant les menstruations plutôt que d'aller à l'école.

> *Nous devons aller à la maison pour nous changer et, par conséquent, nous ratons des cours.* (Fille au Niger)

> *Nous avons des amies qui vivent loin, par conséquent, elles sont absentes de l'école* (Fille au Niger)

Plus de la moitié (54%) du personnel enseignant pensait que l'absentéisme des filles pendant les menstruations était courant. Cependant, comme les filles ne parlent pas des menstruations librement, elles sont plus susceptibles de dire aux enseignants qu'elles sont malades ou ont des maux d'estomac et doivent, par conséquent, rester à la maison. Nous avons posé des questions sur l'absentéisme dû aux menstruations : 35% des filles au Niger et 21 % des filles au Burkina Faso ont dit qu'elles étaient quelques fois absentes de l'école

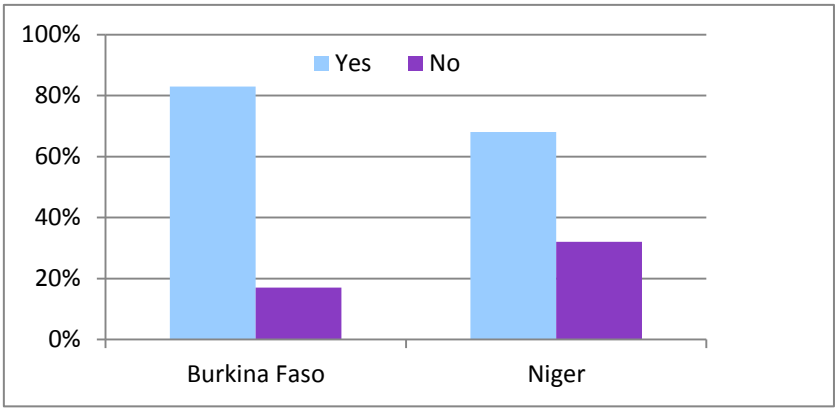
pendant leurs règles. Certaines filles ont dit qu'elles restaient à la maison seulement pour un jour ou deux, certaines pour plusieurs jours, et d'autres pendant tout le cycle menstruel.

> *Il y a un manque d'hygiène à l'école : les filles ne peuvent pas se laver elles-mêmes à l'école et, par conséquent, elles ont honte en raison des mauvaises odeurs.*
> (enseignante au Burkina Faso)

3.6. Relations interpersonnelles et le soutien psycho-social

La majorité des filles, 83% au Burkina Faso et 68% au Niger, nous ont dit qu'elles se sentaient timides ou stressées à l'école pendant les périodes de menstruation, comme le montre le diagramme 4 ci-dessous. En outre, la plupart des filles, 72% au Burkina Faso et 58% au Niger, ont dit qu'elles avaient également d'autres problèmes pendant ces règles, comme la fatigue, le manque de confiance en elles et la mauvaise humeur. Lorsqu'on les interroge sur leur participation aux cours pendant leurs menstruations, 83% des filles au Burkina Faso et 39% des filles au Niger ont répondu qu'elles participaient moins. Parmi les raisons de cette plus faible participation elles ont mentionné la fatigue, les douleurs, le stress et la honte (en raison des taches par exemple). La douleur est commune : 78% des filles du Burkina Faso et 90% des filles du Niger ont ressenti des douleurs (principalement au niveau du bas ventre) pendant les menstruations.

Diagramme 4 : Les filles stressées à l'école pendant les menstruations



> *Quand nous avons nos règles nous ne pouvons pas travailler correctement à l'école (Fille au Burkina Faso)*
>
> *Je ne veux pas aller au tableau. J'ai honte. (Fille au Burkina Faso)*
>
> *J'ai peur d'avoir des taches (Fille au Burkina Faso)*
>
> *Je ne veux pas que mes enseignants les voient (Fille au Burkina Faso)*
>
> *Ma mère me dit de garder cela secret (Fille au Burkina Faso)*
>
> *Mon hijab m'aide à me protéger, personne ne peut voir de taches.* (*Fille* au Niger)

> *Je me souviens encore d'une camarade de classe, une élève brillante qui a abandonné l'école en raison des menstruations. Elle était si honteuse des taches de sang qu'elle n'est jamais revenue à l'école.* (Préfet, homme, Niger)

Quand les filles étaient interrogées à propos de savoir avec qui elles aimeraient discuter ces questions relatives à la menstruation, la plupart d'entre elles ont répondu leur mère (48%) ou des amies (43%). D'autres réponses (15%) mentionnaient les sœurs, les tantes et les voisines. Aucune des filles ne voulait discuter des menstruations avec leurs pères, les garçons ou les hommes en général.

Selon la majorité des professeurs principaux, des enseignants et des fonctionnaires ministériels, c'est la mère qui devrait avoir la principale responsabilité pour éduquer les filles à propos de la menstruation. Cependant, parce que les menstruations demeurent un sujet tabou, les mères n'ont pas toujours assez d'informations elles-mêmes et elles évitent de discuter du sujet avec leurs filles. Ainsi, seulement 14% des filles au Burkina Faso et 48% des filles au Niger ont reçu des informations avant leurs premières menstruations. En outre, seulement la moitié des filles interrogées avaient reçu les premières informations concernant les menstruations de la part de leur mère. Dans cette situation, les écoles ont un rôle clé à jouer dans la fourniture aux enfants des informations correctes sur la puberté et la gestion de l'hygiène menstruelle.

> *Les parents ont souvent honte de parler de ces sujets, mais, en tant que professeur en sciences naturelles, je ne suis pas honteux de parler des sujets liés au sexe.*
> (Professeur principal, homme, Niger)

La plupart des enseignants et des fonctionnaires de l'éducation étaient au courant et ont mentionné le rôle de l'école et des enseignants dans la diffusion des informations correctes concernant la santé et l'hygiène. Selon les professeurs principaux et les enseignantes, la moitié des écoles ont actuellement quelqu'un (souvent une enseignante) qui peut donner des conseils et des orientations aux filles en période de menstruations. Cependant, du point de vue des filles, seulement 14% des écoles au Burkina Faso et 35% des écoles au Niger ont quelqu'un qui peut les conseiller au sujet des menstruations. Les filles préfèrent discuter de ces sujets avec d'autres filles (53%) ou des enseignantes (47%) à l'école. Selon les professeurs, les filles sont souvent trop timides pour parler des menstruations même quand elles sont encouragées à le faire par les enseignants.

> *Les filles ont peur de parler de ces sujets en classe, devant les garçons.* (Enseignante, Niger)

> *Les filles ne parlent pas de ces choses librement et elles sont mêmes absentes des écoles. Une fois, l'une de mes élèves a eu ses règles dans la classe et j'ai essayé de lui dire de ne pas avoir honte.* (Professeur principal, homme, Burkina Faso)

Les filles ont honte de parler des menstruations même avec les enseignantes.
(Enseignante, Niger)

Image 3 : Groupe de discussion avec des filles (Burkina Faso)

Le soutien entre pairs semble important pour les filles : la plupart d'entre elles ont dit que les filles s'aident entre elles à l'école lorsqu'elles ont leurs règles. Seulement la moitié des écoles du Burkina Faso et un tiers des écoles du Niger ont actuellement un club de santé scolaire ou d'autres clubs pour les élèves. Aucune des écoles n'a de club pour filles. Selon les filles, dans la majorité des écoles (83% au Burkina Faso et 77% au Niger) les autres élèves se comportent correctement envers les filles qui ont des menstruations.

Le manque d'enseignantes demeure un problème tout particulièrement dans les zones rurales difficiles à atteindre du Burkina Faso et du Niger. Au Niger, seulement 26% des enseignants sont des femmes (même si l'étude inclut deux écoles en milieu urbain). À Matameye, l'un des départements ruraux du Zinder au Niger, il y avait seulement 15% d'enseignantes parmi l'ensemble des enseignants du collège. Cependant, il est important de noter qu'il y a de grandes différences entre les écoles en milieu rural et celles en milieu urbain dans les deux pays. En général, les écoles rurales ont moins de filles et moins d'enseignantes, mais dans certaines écoles primaires, il y a aujourd'hui plus de filles que de garçons scolarisées dans les classes inférieures. Au Burkina Faso, il y avait une parité entre filles et garçons dans les écoles visitées. Cependant, dans les deux pays, les chiffres de la scolarisation des filles - et les chiffres de la scolarisation en général – tombent dans les classes supérieures. Au Niger, le taux de scolarisation moyen des filles dans les écoles visitées était de 39% et dans l'une des écoles il y avait seulement 3 filles parmi les 15 élèves de 3ème (âge des élèves : 15-16 ans).

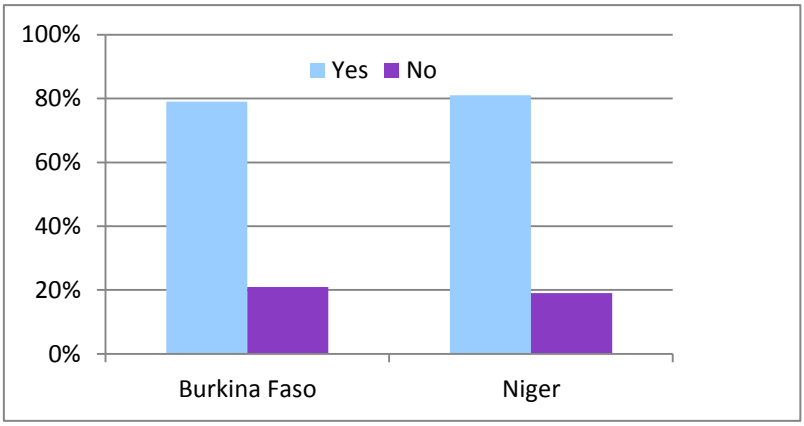
3.7. L'enseignement de la puberté et de la gestion de l'hygiène menstruelle dans les écoles

Selon les enseignants et les fonctionnaires de l'éducation, les questions relatives à la puberté sont enseignées au Burkina Faso dans les classes de sciences (sciences d'observation) en CM1 et CM2 (âge entre 10 et 12 ans). Au Niger, la puberté et les questions relatives à la menstruation sont enseignées à la fois dans les cours de science et d'économie familiale (sciences de la vie et de la terre et économie familiale) dès le début du cursus en 6ième (âge entre 12 et 13 ans). Dans la mesure où elles font partie du cursus scolaire au collège, la puberté et la gestion de l'hygiène menstruelle sont enseignées à la fois aux garçons et aux filles, selon les enseignants.

Cependant, seulement 31% des filles au Burkina Faso et 71% des filles au Niger ont dit que leur école leur enseignait actuellement des questions relatives à la puberté. En outre, les questions relatives à la gestion de l'hygiène menstruelle ont été enseignées à l'école à seulement 10% des filles au Burkina Faso et à 58% des filles au Niger. Les filles dans les classes supérieures avaient reçu plus d'enseignement sur ces sujets tandis que la majorité des filles dans les écoles primaires n'avaient reçu aucun enseignement sur la puberté ou les menstruations.

D'une manière générale, la gestion de l'hygiène menstruelle est enseignée trop tard : la majorité des filles au Burkina Faso et au Niger n'avaient reçu aucune information avant d'expérimenter leurs premières menstruations. En raison du manque d'information, 79% des filles au Burkina Faso et 81% des filles au Niger avaient eu peur comme le montre le diagramme 5 ci-dessous.

Diagramme 5 : Filles ayant eu peur lors des premières menstruations



Il y a également un manque de matériels d'enseignement et d'apprentissage sur la gestion de l'hygiène menstruelle. Selon tous les enseignants et les fonctionnaires de l'éducation, il n'y a actuellement aucun matériel éducatif sur la gestion de l'hygiène menstruelle disponible au Burkina Faso et au Niger. Les enseignants ont souligné qu'il devrait aussi y avoir plus de formation disponible pour les enseignants sur l'assainissement à l'école, la santé et l'hygiène, y compris sur la gestion de l'hygiène menstruelle. En outre, les questions relatives à la puberté et à la gestion de l'hygiène menstruelle devraient être intégrées dans le cursus scolaire et dans les sujets d'examens. Certains professeurs, particulièrement les

femmes, ont dit que les garçons et les hommes devraient être inclus dans les discussions sur la gestion de l'hygiène menstruelle.

> *Les enseignants devraient être formés pour parler librement sur ces sujets.* (Enseignante, Niger)

3.8. Commentaires sur le projet de manuel en français sur la gestion de l'hygiène menstruelle

On ne sait pas clairement comment les manuels scolaires portant sur la menstruation développés ailleurs seront acceptés dans les pays francophones et musulmans d'Afrique de l'Ouest. Par conséquent, dans le cadre de cette étude, le consultant a traduit de l'anglais vers le français un manuel existant sur la gestion de l'hygiène menstruelle provenant de Sierra Leone afin de le pré-tester dans les écoles au Burkina Faso et au Niger. Le manuel original a été développé par l'UNICEF Sierra Leone et a été distribué à toutes les écoles primaires de Sierra Leone depuis 2010. L'un des objectifs de l'étude était de discuter la version française traduite du manuel avec les enseignants, les filles et les fonctionnaires de l'éducation afin d'évaluer son caractère approprié dans les contextes du Burkina Faso et du Niger. Le guide pré-testé en français est joint au rapport en Annexe 2.

Toutes les filles ont trouvé le manuel sur la gestion de l'hygiène menstruelle très utile et ont dit qu'il leur avait fourni de nouvelles informations. Pendant les groupes de discussion, de nombreuses filles du Burkina Faso et du Niger ont dit que cela avait été la première fois qu'elles avaient discuté ouvertement des questions relatives à la gestion de l'hygiène menstruelle.

> *Nous avons appris beaucoup. Nous n'avions jamais parlé de tout cela avant.* (Filles d'un groupe de discussion du Niger)

> *Il y a beaucoup de nouvelles informations dans le guide, même pour nous en 3ième. Nous en parlerons avec nos plus jeunes sœurs.* (Filles du groupe de discussion au Niger).

> C'est la première fois que nous parlons de cette question ouvertement. C'est bien. Maintenant nous savons quoi faire. Nous n'avons plus honte maintenant. (Filles du groupe de discussion du Burkina Faso)

> *Il est important de dire que chaque fille est différente. Nous aimerions en entendre davantage sur les différentes manières d'utiliser les protections hygiéniques.* (Filles du groupe de discussion au Niger)

Les enseignantes, les professeurs principaux et les fonctionnaires de l'éducation ont également trouvé le manuel sur la gestion de l'hygiène menstruelle utile et informatif. Il n'y a actuellement aucun matériel d'enseignement et d'apprentissage disponible sur la gestion

de l'hygiène menstruelle au Burkina Faso et au Niger, par conséquent, les enseignants ont dit qu'ils auraient définitivement besoin de matériel éducatif sur la gestion de l'hygiène menstruelle – et sur la santé sexuelle et la santé reproductive.

> *Ce guide est vraiment utile. Je demanderai à ma fille de le lire et aussi à sa mère, et ensuite nous pourrons tous en parler ensemble.* (Fonctionnaire de l'éducation, homme, Burkina Faso)

> *J'ai travaillé dans le domaine de l'éducation pendant presque 30 ans, mais je n'ai jamais vraiment pensé que la question de la gestion de l'hygiène menstruelle pouvait aboutir à ce que des filles abandonnent l'école. Cependant, c'est une question très importante pour les filles et elle devrait être davantage étudiée.* (Fonctionnaire de l'éducation, femme, Burkina Faso)

> *Dans les zones urbaines, les filles sont plus sensibilisées. En dépit de cela, nous avons cependant des grossesses précoces non désirées. Même si nous parlons de ces choses lors des cours sur l'économie familiale, plus de sensibilisation et de matériels d'enseignement sont vraiment nécessaires. (Enseignante principale, Niger)*

Il est important de noter que les croyances culturelles locales et les sensibilités locales doivent être prises en considération lorsque l'on développe des matériels d'éducation sur la gestion de l'hygiène menstruelle afin de faire passer les messages importants concernant la santé et l'hygiène d'une manière qui tienne compte des sensibilités culturelles. Par exemple, au Burkina Faso, le conseil de brûler les protections hygiéniques sales (quand elles ne peuvent plus être utilisées) a dû être retiré du projet de manuel avant de le pré-tester dans les écoles en raison d'une croyance culturelle commune au Burkina Faso selon laquelle brûler des protections hygiéniques peut causer l'infertilité. Dans ce cas, le conseil de brûler les tissus aurait pu être inutilement choquant – et il aurait pu empêcher d'autres messages de passer. Ainsi, différentes manières hygiéniques pour jeter les protections devraient être expliquées dans le manuel, en prenant en compte les sensibilités locales. Au Niger, le conseil de brûler les protections hygiéniques n'a pas causé de problème.

Les enseignants et les fonctionnaires de l'éducation dans les deux pays ont trouvé le manuel utile et pertinent même dans sa version actuelle. Ils ont dit que le langage était clair et facile à comprendre pour les enfants. Cependant, selon les enseignants, certaines expressions telles que « saute d'humeur » ou « sous-vêtements » devraient être expliquées ou simplifiées. Les enseignants ont également fait d'autres bonnes suggestions sur la manière d'améliorer le manuel et sur la manière de l'utiliser en pratique. Selon eux, le manuel pourrait être étudié et discuté dans de petits groupes parmi les filles et les enseignantes dans les écoles. Les langues locales devraient être utilisées dans les discussions avec les plus jeunes enfants de l'école primaire. Les enseignants ont souligné que la formation pour la sensibilisation des enseignants et des communautés est nécessaire pour améliorer le niveau des connaissances concernant la gestion de l'hygiène menstruelle. Plusieurs enseignantes

ont dit que les questions relatives à la gestion de l'hygiène menstruelle devraient aussi être discutées avec les garçons et les hommes. Les autres suggestions des enseignants et des fonctionnaires de l'éducation étaient :

- D'ajouter plus d'information sur la santé reproductive (par exemple comment compter le cycle menstruel)
- De lister certaines conséquences négatives concrètes liées aux grossesses précoces (par exemple : fistules, de forts taux de mortalité, lacérations, abandon de l'école)
- De mentionner que les règles peuvent être très irrégulières au début (après les premières règles quelques fois 6 mois passent sans que les suivantes ne se produisent)
- De souligner que chaque fille devrait avoir ses propres protections hygiéniques (elles ne devraient pas être partagées avec les autres filles ou femmes)

3.9. Recommandations provenant des filles et des enseignantes

Lors de la recherche sur le terrain au Burkina Faso et au Niger, les filles et les enseignantes ont été encouragées à partager leurs idées et recommandations pour une meilleure gestion de l'hygiène menstruelle dans le futur. Il est important d'écouter les propres opinions des femmes et des filles concernant la programmation de la gestion de l'hygiène menstruelle dans la mesure où les interventions sont faites pour leur bénéficier. Elles avaient de nombreuses suggestions pertinentes à partager. Cette section résume leurs recommandations.

Afin d'améliorer la gestion de l'hygiène menstruelle dans les écoles, les filles voulaient avoir :

- Des latrines séparées et propres avec des portes seulement pour les filles
- Des sources d'eau fonctionnelles à l'école
- De l'eau dans les latrines (par exemple une bouilloire et un seau)
- Du savon disponible à l'école
- Une salle pour se changer/endroit pour se laver pour les filles
- Des protections hygiéniques disponibles à l'école
- Un kit de pharmacie (y compris des antidouleurs) disponible à l'école
- Un endroit discret pour jeter les protections hygiéniques
- Des enseignantes
- Plus de matériels d'enseignement et d'apprentissage sur la gestion de l'hygiène menstruelle
- Des tables et des chaises pour les classes
- De la nourriture à l'école

Selon les enseignantes, pour une meilleure gestion de l'hygiène menstruelle dans les écoles, il est nécessaire d'avoir :

- Des latrines séparées pour les filles et les enseignantes
- Une salle pour se changer/endroit pour se laver pour les filles et les enseignantes
- Un endroit discret pour jeter les protections hygiéniques
- Plus de matériels d'enseignement et d'apprentissage sur la gestion de l'hygiène menstruelle
- Une formation pour les enseignants sur l'assainissement à l'école et l'éducation à l'hygiène, la gestion de l'hygiène menstruelle et la santé reproductive : comment rendre cela plus concret et approprié à l'âge
- Une intégration de la gestion de l'hygiène menstruelle dans le cursus scolaire – et les examens – en tant que sujet
- Des clubs d'étudiants sur la santé scolaire et d'autres clubs pour les élèves (aussi au collège) pour un soutien par les pairs
- Une sensibilisation à la gestion de l'hygiène menstruelle et l'implication des mères et des autres membres des communautés
- Des discussions relatives à la gestion de l'hygiène menstruelle également avec les garçons et les hommes

Image 4 : latrines partagées pour les filles et les garçons (Burkina Faso)

Chapitre 4 : Conclusion et recommandations

Sur la base des résultats fournis plus tôt dans ce rapport, le chapitre final du rapport présente les résultats clés de l'étude et fournit des recommandations pour de futures mesures que l'UNICEF et les partenaires peuvent prendre pour améliorer l'approche actuelle de WASH dans les écoles afin d'incorporer le soutien à la gestion de l'hygiène

menstruelle pour les filles adolescentes. Les idées et les suggestions des filles, des enseignants et des fonctionnaires de l'éducation du Burkina Faso et du Niger sont inclues dans les recommandations.

4.1 Résultats clés

D'une manière générale, il y a de sérieuses barrières et lacunes auxquelles il faut répondre avant qu'une bonne gestion de l'hygiène menstruelle puisse devenir une réalité dans les écoles.

Au Burkina Faso et au Niger, les installations WASH dans les écoles sont actuellement inadéquates. Il n'y a pas assez de sources d'eau et d'unités de latrines pour les élèves. En outre, il y a un manque de latrines séparées pour les filles et les enseignantes : aucune des écoles observées au Niger et seulement la moitié au Burkina Faso avaient des latrines séparées pour les filles. En outre, les installations pour le lavage des mains avec du savon sont souvent absentes dans les écoles. Aucune des écoles n'avait une salle de changement/ou pour se laver pour les filles, ni de protections hygiéniques disponibles à l'école ou un endroit pour jeter les protections hygiéniques.

Les menstruations demeurent un tabou au Burkina Faso et au Niger. Presque tous les professeurs principaux et les enseignants (86%) ont dit que les menstruations étaient encore un tabou : un sujet interdit, caché, honteux. Les femmes parlent des menstruations seulement avec d'autres femmes. Quelques fois la question est tellement cachée que mêmes les mères n'en parlent pas avec leurs filles. Les femmes en période de menstruation sont encore souvent considérées comme « sales » et « impures ». Les tabous et les croyances socio-culturelles négatives peuvent aboutir à l'isolement forcé et à la stigmatisation. La moitié des filles ont dit qu'il y avait des activités et des endroits qui sont interdits pour elles pendant les menstruations.

Il y a un manque de connaissances et d'informations concernant les menstruations : la plupart des filles (90% au Burkina Faso et 61% au Niger) ne savaient pas ce qui se passait lorsqu'elles ont expérimenté les menstruations pour la première fois. Ainsi, la majorité des filles (79% au Burkina Faso et 81% au Niger) ont eu peur lorsqu'elles ont eu leurs premières règles.

La plupart des filles ne peuvent pas changer de protection hygiénique à l'école. Seulement 17% des filles au Burkina Faso et 23% au Niger ont dit qu'il y avait un endroit à l'école où elles pouvaient changer leur protection hygiénique. En outre, seulement 6% des filles au Niger et 45% des filles au Burkina Faso ont dit qu'elles pouvaient laver leur corps à l'école, si nécessaire. Ces filles qui changent leur protection ou lavent leur corps à l'école le font dans les latrines. La plupart des filles doivent aller à la maison pour se changer et, par conséquent, manquent des cours ou même plusieurs jours d'école : 35% des filles du Niger

et 21% des filles du Burkina Faso ont dit qu'elles étaient absentes de l'école pendant leurs règles.

Les menstruations affectent également la présence et la performance scolaires des filles. La majorité des filles (83 % au Burkina Faso et 68 % au Niger) se sentent timides ou stressées à l'école pendant les menstruations. Les filles (83 % au Burkina Faso et 39 % au Niger) participant également moins à l'école en raison du stress, de la fatigue, de la honte ou de la peine. La douleur est commune : 78% des filles au Burkina Faso et 90% au Niger ont ressenti des douleurs pendant leurs règles.

Il y a actuellement un manque de soutien psycho-social pour les filles en période de règles à l'école : seulement 14% des écoles au Burkina Faso et 35% des écoles au Niger ont quelqu'un qui peut conseillers les filles sur les menstruations, selon les filles. À l'école, les filles préfèrent discuter des menstruations avec les autres filles ou les enseignantes. Cependant, certaines écoles n'ont pas d'enseignante dans la mesure où il y a un manque d'enseignante dans les deux pays, tout particulièrement dans les collèges et dans les zones difficiles à atteindre.

D'une manière générale, la gestion de l'hygiène menstruelle est enseignée trop tard : seulement 14% des filles au Burkina Faso et 48% des filles au Niger ont reçu certaines informations sur les menstruations avant d'expérimenter leurs premières règles. Plus tard, 10% des filles au Burkina Faso et 58% des filles au Niger ont reçu un certain enseignement sur la gestion de l'hygiène menstruelle à l'école. Il n'y a actuellement aucun matériel éducatif disponible sur la gestion de l'hygiène menstruelle au Burkina Faso et au Niger. Ainsi, toutes les filles, les enseignants et fonctionnaires de l'éducation ont trouvé le manuel pré-testé utile et informatif. Ils ont également fait de bonnes suggestions sur la manière d'améliorer le manuel. Il est essentiel de prendre en compte les sensibilités locales et l'âge des personnes lorsque les matériels sur la gestion de l'hygiène menstruelle sont développés.

L'ensemble des personnes interrogées, les filles les enseignants et les fonctionnaires de l'éducation ont pensé que la gestion de l'hygiène menstruelle était une question importante pour l'éducation des filles, leur santé et leur bien-être, qui a besoin d'être soutenue et étudiée davantage pour créer des écoles sécurisées et saines.

4.2 Recommandations pour la programmation de la gestion de l'hygiène menstruelle au sein de l'UNICEF

Ces recommandations pour la programmation UNICEF se réfèrent à des composants variés nécessaires pour créer l'environnement favorable pour la gestion de l'hygiène menstruelle comme cela est décrit dans le Diagramme 1.

Assurer que les professionnels clés aient les connaissances adéquates sur la gestion de l'hygiène menstruelle et s'impliquent dans le plaidoyer en faveur de la gestion de l'hygiène menstruelle

- La programmation de la gestion de l'hygiène menstruelle n'est pas seulement un sujet pour WASH. Elle nécessite une collaboration intersectorielle : l'éducation, le genre, la santé, la protection, WASH, le développement communautaire et la communication pour le développement (C4D) devraient être impliqués dans la programmation et le suivi.
- En tant qu'élément important pour avoir des écoles sécurisées, saines et hygiéniques, la gestion de l'hygiène menstruelle devrait faire partie des indicateurs WASH pour l'école dans le prochain plan stratégique à moyen-terme de l'UNICEF et dans les prochains documents d'orientation de l'UNICEF.
- La gestion de l'hygiène menstruelle devrait être intégrée et généralisée dans l'éducation nationale, la santé et la programmation, les stratégies, les directives et le suivi WASH.
- Cette étude sur la gestion de l'hygiène menstruelle au Burkina Faso et au Niger et ses outils de collecte des données pourrait être partagée avec d'autres Bureaux de pays de l'UNICEF pour les encourager à conduire leurs propres études pour collecter des données spécifiques dans leurs pays.
- Une liste de contrôle pratique relative à la gestion de l'hygiène menstruelle devrait être développée et intégrée dans le suivi WASH dans les écoles pour soutenir la programmation de la gestion de l'hygiène menstruelle.

Soutenir la fourniture d'infrastructures et de matériaux adéquats

- La fourniture d'installations WASH adéquates à l'école – eau, des latrines séparées en fonction du genre et des latrines propres, des installations pour le lavage des mains au savon – est un prérequis nécessaire pour la gestion de l'hygiène menstruelle dans les écoles.
- Afin d'améliorer la gestion de l'hygiène menstruelle, les écoles devraient avoir un lieu discret pour jeter les protections hygiéniques, un endroit pour que les filles puissent se laver et se changer et des protections hygiéniques disponibles à l'école.
- Comme premières mesures, des solutions simples, telles que les kits d'hygiène (incluant des protections hygiéniques et des médicaments contre la douleur) et la disponibilité en eau (par exemple, les seaux et les bouilloires) dans les latrines, peuvent avoir un impact positif sur la gestion de l'hygiène menstruelle dans les écoles.
- La production de tampons hygiéniques locaux, à bas coûts et écologiques, pourrait être encouragée en partageant les exemples et les expériences provenant d'autres pays.

Partager les connaissances et les informations sur les bonnes pratiques relatives à la gestion de l'hygiène menstruelle

- Les écoles ont un rôle clé à jouer en cassant les tabous et en répandant les informations correctes sur la santé reproductive. Les matériels relatifs à la gestion de l'hygiène menstruelle et la formation des enseignants sont nécessaires pour améliorer le niveau des connaissances et les pratiques d'enseignement tenant compte de la question du genre parmi les enseignants.
- Des informations appropriées en fonction de l'âge sur la gestion de l'hygiène menstruelle devraient être intégrées dans le cursus scolaire – et les examens – dès l'école primaire.
- La gestion de l'hygiène menstruelle devrait être enseignée aux filles et aux garçons avant qu'ils atteignent l'âge de la puberté. Les filles devraient recevoir des informations sur les menstruations avant de les expérimenter pour la première fois.
- Un manuel en français sur la gestion de l'hygiène menstruelle devrait pouvoir être publié et distribué aux écoles dans les pays francophones de la région AOC. Dans la mesure où les contextes des pays sont différents, il est important de pré-tester le manuel (par exemple, en collaboration avec les enseignants et fonctionnaires locaux de l'éducation) pour prendre en considération les croyances culturelles et les sensibilités différentes. Prendre aussi en considération les suggestions pour des améliorations issues du Burkina Faso et du Niger (voir section 3.8).
- La distribution de manuels/brochures sur la gestion de l'hygiène menstruelle seule peut ne pas produire d'impact sur les pratiques, à moins qu'ils soient incorporés dans la formation et les activités pratiques des programmes WASH dans les écoles. Ainsi, les questions relatives à la gestion de l'hygiène menstruelle devraient être intégrées dans la formation des enseignants relative à l'assainissement et à l'hygiène.
- Des activités régulières sur l'assainissement à l'école et l'éducation à l'hygiène devraient être menées dans les écoles. Les sujets clés abordés devraient être : le lavage des mains avec du savon, l'utilisation des latrines et la gestion de l'hygiène menstruelle.

Soutenir la création de normes sociales positives

- Le plaidoyer en faveur des femmes enseignantes devrait continuer : toutes les écoles devraient avoir au moins une enseignante ou d'autres membres du personnel qui soient des femmes pour fournir des directives et des conseils aux filles en période de menstruations.
- Les clubs d'étudiants/élèves (par exemple les clubs de santé ou les clubs de filles) devraient être encouragés, également au collège, parce qu'ils sont importants pour le soutien par les pairs, les groupes de discussion et la sensibilisation sur l'hygiène et la gestion de l'hygiène menstruelle en particulier.

- Il est essentiel de sensibiliser les communautés, les hommes et les femmes et d'inclure les associations parents-professeurs, les comités de gestion de l'école et les *associations des mères éducatrices* dans la gestion de l'hygiène menstruelle à l'école. Ils peuvent contribuer au kit de l'hygiène pour les écoles incluant des protections hygiéniques (tissus en coton et laine) et des antidouleurs pour les filles en période de menstruations.
- Il est important de discuter avec les leaders religieux et communautaires influents et de les impliquer dans la promotion de pratiques d'hygiènes féminines saines, y compris la gestion de l'hygiène menstruelle. Souligner les aspects santé d'une bonne gestion de l'hygiène menstruelle devrait encourager leur implication.

Image 5 : Une école sans source d'eau doit amener de l'eau à l'école provenant d'un village voisin avec des jerrycans pour ses 666 élèves dont 156 sont des filles (CEG Maijirgui, Tessaoua, Niger)

Liste des Diagrammes, Tableaux et Images

Diagrammes

Diagramme 1 : Éléments clés sur la programmation de la gestion de l'hygiène menstruelle

Diagramme 2 : Informations reçues avant les menstruations

Diagramme 3 : Filles pouvant changer de protections hygiéniques à l'école

Diagramme 4 : Filles se sentant stressées à l'école pendant les menstruations

Diagramme 5 : Filles ayant eu peur au moment des premières règles

Tableaux

Tableau 1 : Conception de l'étude

Images

Image 1 : Un compartiment de latrines séparé pour les filles avec une installation de lavage des mains à proximité (Burkina Faso)

Image 2 : Petits mais importants détails pour l'hygiène menstruelle (Burkina Faso)

Image 3 : Groupe de discussion avec des filles (Burkina Faso)

Image 4 : Latrines séparées pour les filles et les garçons (Burkina Faso)

Image 5 : Une école sans source d'eau doit amener de l'eau à l'école provenant d'un village voisin avec des jerrycans pour ses 666 élèves dont 156 sont des filles (CEG Maijirgui, Tessaoua, Niger)

Références

Aniebue U, Aniebue P and Nwankwo T (2009): "The Impact of Pre-menarcheal Training on Menstrual Practices and Hygiene of Nigerian Schoolgirls" in *Pan African Medical Journal,* vol 2, no 9

Bethany Caruso B, Freeman F, Sahin M and Fehr A (2012): *Menstrual Hygiene Management in Schools: A Multi-Setting Approach for Applied Learning and Improved Practice. Sierra Leone Country Report,* Emory University and UNICEF, New York

Fehr, A (2010): *Stress, Menstruation and School Attendance: Effects of Water Access among Adolescent Girls in South Gondar, Ethiopia*, CARE

House S, Mahon T, and Cavill S (2012): *Menstrual Hygiene Matters. A resource for improving menstrual hygiene around the world*, SHARE and WaterAid

Ministry of Education in Burkina Faso (2011): *Strategie Nationale d'Acceleration de l'Education des Filles 2012-2021*

Ministries of Education in Niger: DRAFT *Politique Nationale de l'Education et de la Formation des Filles au Niger 2012-2020*

Ministry of Education, Science and Technology and Ministry of Health in Sierra Leone with support from UNICEF Sierra Leone (2012): *Rural WASH in Schools Programme in Sierra Leone. Baseline Study Report*

Montgomery P, Ryus CR, Dolan CS, Dopson S, Scott LM (2012): *Sanitary Pad Interventions for Girls' Education in Ghana: A Pilot Study*, PLoS ONE 7(10), Oxford University, UK

Neilsen AC (2010): *Sanitation Protection: Every Women's Health Right,* Plan India

Sommer M (2010) "Integrating menstrual hygiene management (MHM) into the school water, sanitation and hygiene agenda" in *The future of water, sanitation and hygiene: innovation, adaption and engagement in a changing world*, WEDC

Sommer M, Vasquez E, Worthington N & Sahin M (2013): *WASH in Schools Empowers Girls' Education: Proceedings of the Menstrual Hygiene Management in Schools Virtual Conference 2012*, United Nations Children's Fund and Columbia University, New York

UNICEF Burkina Faso (2012): *Rapport annuel 2011*

UNICEF Niger (2013): PROJET *Analyse de la Situation de l'Enfant et de la Femme au Niger 2013*

UNICEF EAPRO (2008): *The Impact of Puberty and Feminine Hygiene on Girls' Participation in Education. A Case of Kenya and Malawi*

Nations unies (2013): *A New Global Partnership: Eradicate Poverty and Transform Economies through Sustainable Development. The Report of the High-Level Panel of Eminent Persons on the Post-2015 Development Agenda*

WSSCC (2013): *Celebrating Womanhood: Menstrual Hygiene Management.* Highlights Report of the meeting at United Nations, Geneva, on 8th March 2013

ANNEXE 1 : Les écoles sélectionnées au Burkina Faso et au Niger

Burkina Faso, Écoles primaires :

Nom et lieu de l'école	**Nombre d'élèves inscrits, Pourcentage de filles & Indice de parité des sexes (IPS)**	**Nombre de professeurs, Pourcentage d'enseignantes & Ration élèves-enseignants (REE)**
1. Amitié A, Zorgho (école, milieu urabain)	total 469 G : 263, F : 206 (44 % filles) IPS : 0,78	total 8 H : 4, F : 4 (50% femmes) REE : 59:1
2. Boglem, Zorgho (école, milieu urabain)	total 162 G : 62, F : 100 (62 % filles) IPS : 1,6	total 3 H : 1, F : 2 (67% femmes) REE : 54:1
3. Ganloukin, Meguet (école, milieu rural)	total 85 G : 41, F : 44 (52 % filles) IPS : 1,07	total 2 H : 2 (pas d'enseignantes) REE : 43:1
4. Pimalga, Meguet (école, milieu rural)	total 91 G : 46, F : 45 (49 % filles) IPS : 0,98	total 2 H : 1, F : 1 (50 % femmes) REE : 43:1
5. Zanrcin, Boudry (école, milieu rural)	total 152 G : 78, F : 74 (49 % filles) IPS : 0,98	total 4 H : 1, F : 3 (75 % femmes) REE : 38:1
6. Sapaga A, Zorgho (école, milieu rural)	total 470 G : 230, F : 240 (51 % filles) IPS : 1,04	total 6 H : 1, F : 5 (83 % femmes) REE : 78:1
TOTAL Burkina Faso	• Pourcentage moyen de filles inscrites (scolarisées) : 51% • IPS moyen : 1,07	• Pourcentage moyen d'enseignantes : 54% • Ration élèves-enseignants moyen : 53:1

Niger, écoles secondaires :

CEG = collège d'enseignement général

CES = centre d'enseignement secondaire

Nom et lieu de l'école	**Nombre d'élèves inscrits, Pourcentage de filles & Indice de parité des sexes (IPS)**	**Nombre de professeurs, Pourcentage d'enseignantes & Ration élèves-enseignants (REE)**
1. CEG 6 Yantala, Niamey (école, milieu urbain)	total 735, G : 343, F : 393 (53 % filles) IPS : 1,15	total 42, H : 20, F: 22 (52 % femmes) REE : 18:1
2. CES Aguié, Maradi (école, milieu rural)	total 1889, G : 1442, F : 447 (24 % filles) IPS : 0,31	total 40, H : 34, F: 6 (15 % femmes) REE : 47:1
3. GEG Maijirgui, Tessaoua (école, milieu rural)	total 666, G : 510, F : 156 (23 % filles) IPS : 0,31	total 13, H : 11, F: 2 (15 % femmes) REE : 51:1
4. GEG Gomba Haoussa, Matameye (école, milieu rural)	total 289, G : 198, F : 91 (31 % filles) IPS : 0,46	total 6, H : 6 (pas d'enseignantes) REE : 48:1
5. CEG 9 Zinder, Zinder (école, milieu urbain)	total 1340, G : 711, F : 629 (47 % filles) IPS : 0,88	total 22, H : 15, F: 7 (32 % femmes) REE : 61:1
6. CEG 12 Niamey, Niamey (école, milieu urbain)	total 392, G : 181, F : 211 (54 % filles) IPS : 1,17	total 30, H : 17, F: 13 (43 % femmes) REE : 13:1
TOTAL Niger	• Pourcentage moyen de filles inscrites (scolarisées) : 39 % • IPS moyen : 0,71	• Pourcentage moyen d'enseignantes : 26 % • ration élèves-enseignants : 40:1

ANNEXE 2 : Manuel pré-testé sur la gestion de l'hygiène menstruelle en français

(version originale en anglais, développée par l'UNICEF Sierra Leone, traduite en français par Laura Keihas)

Hygiène menstruelle

Petit guide pour les filles

Avant-propos

Toutes les filles et les femmes vivent l'expérience des règles durant leur vie. Savoir ce que sont les règles évite de s'inquieter pour rien. Il s'agit de quelque chose de naturel et il n'y aucune hônte à avoir. Les règles sont une étape tout à fait normale quand on grandit. Ce petit guide t'aidera à mieux comprendre ces changements et en parler librement avec ta famille, tes amies et tes professeurs.

Certaines filles pensent qu'il faut cacher le fait d'avoir ses règles et qu'il s'agit de quelque chose de sale et, par conséquent, restent à la maison. Pourtant, les règles sont quelque chose de tout à fait normal. Les filles peuvent continuer leurs activités habituelles même si elles ont leurs règles. Personne n'a besoin de savoir que tu as tes règles. Si tu apprends à gérer tes règles, tu auras confiance en toi et tu n'auras pas hônte.

Avoir ses règles – une étape naturelle quand on grandit

Pourqoui a-t-on ses règles?

La puberté est une une étape normale dans la croissance. La plupart des filles et garçons constatent les changements dans leurs corps entre 10 et 14 ans. Avoir ses reglès signifie qu'on est en train de devenir une femme. Il s'agit de sang qui coule de l'utérus à travers le vagin.

Avoir tes règles te prépare pour être mère un jour. Même si tu peux tomber enceinte dès que tu as tes règles, ton corps n'est pas complètement prêt avant au moins 18 ans.

Comment change mon corps au cours de la puberté?

Le corps d'une fille change beaucoup pendant la puberté. Ces changements ne sont pas les mêmes pour chaque fille, mais généralement les changements sont:

- les seins poussent
- on devient plus grand de taille
- les hanches s'élargissent
- du poil pousse sur le sexe et sous les bras
- on a des sautes d'humeur
- on a ses règles

A quel âge apparaissent les règles?

La plupart des filles ont leurs règles entre l'âge de 11 et 14 ans. Mais quelque fois ça peut être plus tôt ou plus tard.

Comment savoir quand cela commence?

Le meilleur moyen est guetter les signes suivants: avoir du poil sous les bras, du liquide clair coule du vagin. Les règles commencent quand un peu de sang coule du vagin.

Est-que ça fait mal?

Les règles elles-mêmes ne font pas mal mais certaines filles ont des douleurs au ventre juste avant ou pendant leurs règles.

Quelles sont les autres signes des règles?

Il y a d'autres signes pendant les règles:

- douleurs au ventre
- les seins font mal
- mal de tête et fatigue
- avoir le ventre ballonné
- avoir des sautes d'humeur

Combien de temps durent les règles?

C'est différent pour chaque fille. Une fille peut avoir ses règles pendant 3 jours et une autre pendant 7 jours. La durée des règles change pendant les premiers mois car prend un peu de temps pour que le corps s'habitue à ce changement.

Que dois-je faire lorsque mes règles arrivent pour la première fois?

C’est important de comprendre ce que sont les règles avant qu’elles arrivent pour la première fois. Ca te permettra de mieux gérer la situation quand elles viendront pour la première fois. C’est bien d’en parler à sa mère, sa grand-mère, ou une autre femme en qui tu as confiance. Elles sont les mieux placées pour te guider et t’aider.

Est-ce les autres peuvent déviner que j’ai mes règles?

Personne ne peut déviner à moins que tu leur dises. Le jour où tu as tes premières règles c’est une bonne idée d’en parler à une adulte: ta mère, ta grand-mère, ou une autre femme en qui tu as confiance.

Enfant, Fille, Femme

Que dois-je faire lorsque mes règles arrivent?

Qu’est-ce que les filles utilisent généralement pendant leurs règles?

Un tissu propre: un grand tissu plié plusieurs fois peut former une serviette confortable. Le tissu doit être lavé regulièrement et il ne faut pas le partager avec les autres.

Combien de fois par jour dois-je changer mon tissu?

Tu as besoin de changer ton tissu toutes les 3-4 heures pour rester propre, pour éviter les infections et pour te sentir bien.

Comment peux-je faire mon propre tissu?

Prends une pièce de tissu propre et séche, plie-la en deux, ensuite de nouveau en deux – pour avoir une pièce de tissu plus épaisse. Mets-la au milieu de ta culotte. Et voilà, c'est ça! Pour une pièce plus épaisse encore, prends deux tissus et plie-les ensemble.

Quoi faire lorsque je suis à l'école?

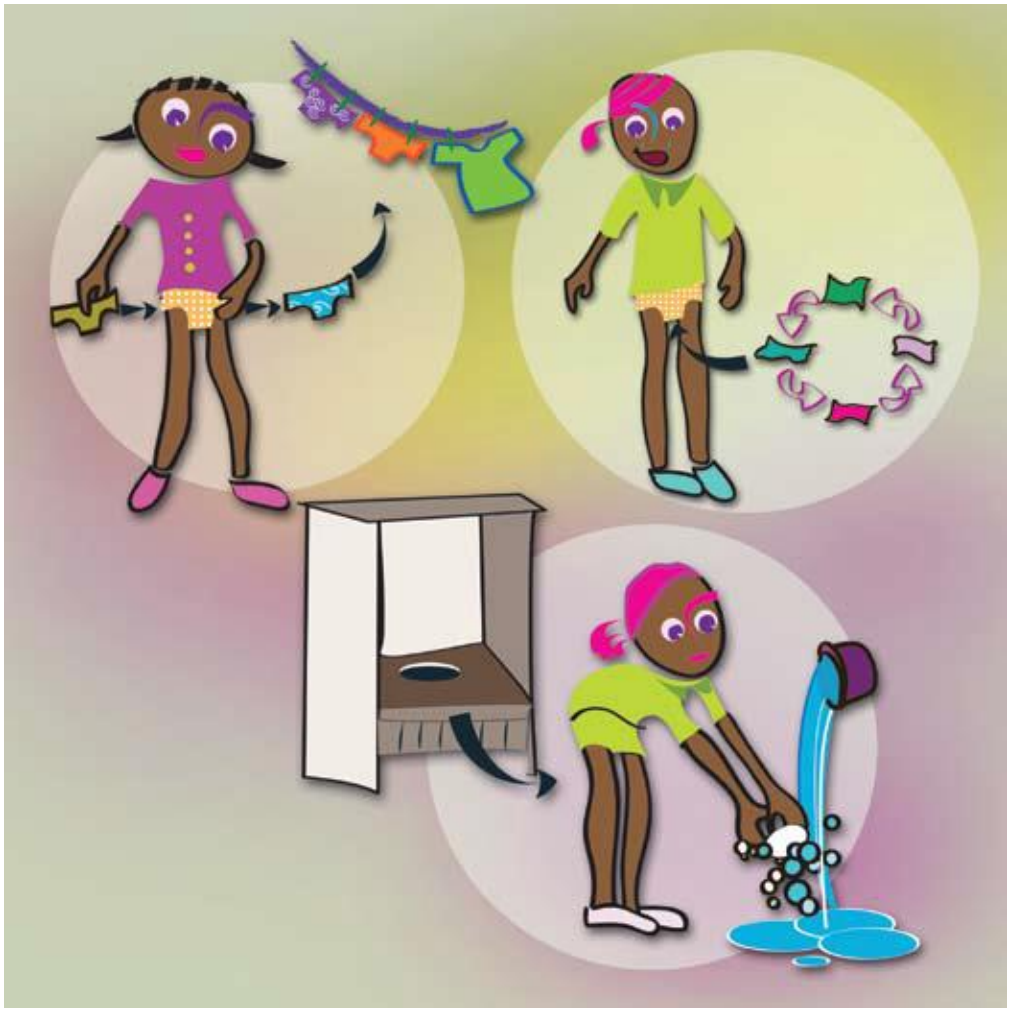
Lorsque tu sais quand tu auras tes règles pour la prochaine fois, tu seras bien preparée. Pendant tes règles, amène toujours de vêtements propres avec toi pour que tu puisses te changer pendant la journée, si besoin.

Comment nettoyer mes tissus?

Lave tes tissus sales separément de tes vêtements avec de l'eau et du savon, et sèche-les sous le soleil pour éliminer les microbes. C'est TRES IMPORTANT de garder tes tissus propres. Ca empêche les microbes de se répandre et tu te sentiras bien et propre.

Important:

- **Garde tes sous-vêtements propres.**
- **Change ton tissu toutes les 3-4 heures.**
- **Lave tes mains avec du savon.**



Conseils pour gérer ses règles

Conseils d'hygiège

Une bonne hygiène est très importante mais encore plus quand tu as tes règles. Voici quelques conseils pour que tu restes en bonne santé et que tu te sentes bien:

- Lave-toi au moins 2 fois par jour. Ca t'aidera peut-être à avoir moins de douleurs et tu te sentiras propre.
- Change ton tissu regulièrement, plusieurs fois par jour.
- Garde tes sous-vêtements propres et change-les regulièrement.

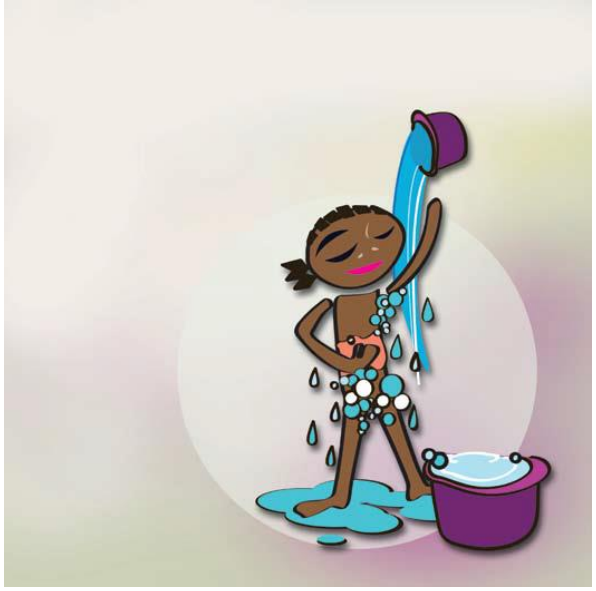
- Lave-toi avec du savon après les toilettes et sèche bien la zone entre les jambes.

Conseils de santé

Pendant tes règles tu sentiras peut-être un manque d'appetit et deviendras fatiguée. Fais les choses suivantes pour te sentir mieux:

- Mange équilibré en incluant des fruits et des legumes
- Fais de l'exercise, par exemple la marche
- Dors bien, au moins 6-7 heures par jour

Lave-toi au moins 2 fois par jour.



Comment te débarrasser de ton tissu?

Pourquoi faut-il se débarrasser de son tissu?

Il ne faut pas jeter les tissus par terre car ils peuvent causer des maladies et des problèmes d'environnement. Il ne faut pas jeter les tissus dans les toilettes car ils risquent de les boucher.

Les tissus doivent être brulés quand ils sont vieux.

Comment te débarrasser de ton tissu à la maison?

Après l’avoir utilisé et lavé plusieurs fois, brule-le.

Que dois-je faire si je suis à l’école ou dans un endroit publique?

Certains endroits ont une poubelle spéciale dans les toilettes pour femmes. S’il n’y pas de poubelle spéciale, mets ton tissu dans un sac en plastique ou dans du papier et amene-le à la maison pour le laver ou le bruler s’il est vieux.

Si vous avez besoin plus d’information,
veuillez contacter

La section WASH

Annexe 3 : Outils de recherche (6 au total)

Étude de l'Hygiène Menstruelle aux Écoles
en Afrique de l'Ouest et Centrale Francophone, 2013

1. Questionnaire du Directeur/Directrice de l'École

Nom de l'école:	
Identifiant de l'école	
Lieu:	
Date:	

Objectif et éthique de l'étude

L'objectif de cette étude organisée par l'UNICEF (le Fonds des Nations Unies pour les enfants) est d'étudier les questions de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène dans les écoles pour mieux appréhender la situation et les besoins actuels. Cette étude s'intéresse particulièrement à la gestion de l'hygiène menstruelle (i.e. comment les filles gèrent leurs règles) à l'école. C'est une question qui a une grande importance pour la santé et l'éducation des filles. Différentes études ont établi que la présence de toilettes séparées pour les filles avec de bonnes conditions d´hygiène améliore les taux de présence des filles à l'école. Par contre, le manque de facilités pour les filles conduit dans un certain nombre de cas à l'absence et l'abandon précoce de leur scolarité. Nous souhaitons savoir comment vous soutenir pour améliorer la situation dans votre école.

Comme il s'agit d'un sujet sensible, cette étude respecte et garantit la confidentialité et l'anonymat de tous les participants.

Les noms des participants ne sont partagés avec personne. Les participants ont le droit de ne pas répondre à certaines questions ou d'arrêter l'interview à n'importe quel moment s'ils le souhaitent.

Consentement

Par ma signature j'accepte que mon école participe à cette étude constituée d'interviews, observations et discussions avec les élèves et les enseignants.

……..
(Signature du directeur / directrice ou autre personne en charge de l'établissement)

1. Demographiques

Participant

homme ☐ femme ☐

Nombre d'leves durant l'année scolaire 2012-2013:

garçons: _____, filles: _____ (pas d'information:_____)

Nombre d'enseignants durant l'année scolaire 2012-2013:

hommes: _____ , femmes: _____ (pas d'information:_____)

2. Infrastructure: eau, assainissement et hygiène

Votre école a-t-elle...

- des latrines disponibles pour les élèves? Oui / Non
- des latrines séparées pour les filles? Oui / Non
- des latrines réservées aux enseignants? Oui / Non
- des latrines séparées pour les enseignants femmes? Oui / Non
- les portes dans les latrines qui ferment de l'intérieur? Oui / Non
- des structures adaptées aux élèves handicapés? Oui / Non
- une source d'eau qui fonctionne? Oui / Non
- de l'eau disponible pour se laver les mains? Oui / Non
- du savon disponible pour se laver les mains? Oui / Non
- un endroit privé et protégé pour que les filles et et enseignantes puissent se laver et se changer de vêtements, si besoin? Oui / Non
- un endroit discret pour déposer les déchets/ordures (comme les serviettes d'hygiène sales)? Oui / Non

3. Enseignement

- Votre école enseigne-t-elle aux élèves les questions liées à la santé et la puberté comme les changements physiques naturels des adolescents?
  Oui / Non
  - Si oui,
    dans quelle matière ces sujets sont enseignés? (p.ex. pendant les cours de biologie, éducation de santé, sciences naturelles ou autre)
    _____
  - avez-vous du matériel d'enseignement approprié à ces sujets? Oui / Non

- Votre école enseigne-t-elle la gestion de l'hygiène menstruelle (comment prendre soin de sa santé et hygiène pendant les règles)?
  Oui / Non

  Si oui, qui enseigne le sujet? (enseignant femme ou homme ou les deux?)
  _____
  - Le sujet est enseigné aussi bien aux garçons qu'aux filles? Oui / Non
  - Le sujet est enseigné uniquement aux filles? Oui / Non
  - Avez-vous du matériel d'enseignement sur l'hygiène menstruelle? Oui / Non

4. Soutien aux filles à l'école

- Est-ce qu'il a quelqu'un dans votre école qui peut aider et donner des conseils aux filles quand elles ont leurs règles? Oui / Non
  Si oui, qui? _____
- Est-ce qu'il y a des serviettes d'hygiène, linge, tissu ou mouchoirs disponibles pour les filles filles, si besoin?
  Oui / Non
- Est-ce qu'il y a un club de santé ou d'autres clubs d'élèves dans votre école?
  Oui / Non
- Est-ce qu'il y a un club des filles dans votre école pour qu'elles puissent s'entraider?
  Oui / Non

5. Opinions du directeur / directrice sur la situation des filles adolescentes

- Est-ce que dans votre école il y a, à votre avis, des filles qui ne viennent pas à l'école à cause de leurs règles? Oui / Non

  Si oui, pourquoi?

……

……

……

……

……

……

- Est-ce que la menstruation est un sujet tabou (un sujet interdit dont on ne parle pas librement) dans votre communauté? Oui / Non
  Si oui, pourquoi?

……
……
……
……
……

- Est-ce qu'il y a dans votre communauté, à votre avis, des croyances négatives liées à la menstruation?
  Oui / Non
  Si oui, quel genre de croyances, par exemple?

……
……
……
……
……
……

- A votre avis, à qui revient la responsabilité d'éduquer les filles sur leurs règles (qui a le rôle le plus important)?

……
……
……
……

6. Avis et opinions sur le manuel traduit en français
(après la présentation et un moment de lecture du manuel)

- Est-ce qu'un manuel sur la gestion de l'hygiène menstruelle comme celui-ci serait utile dans votre école? Oui / Non

- Opinions sur le manuel traduit en français (Comment on pourrait l'utiliser dans l'enseignement? Comment l'améliorer? Autres commentaires?)

……
……
……
……
……
……

7. D'autres commentaires

- Avez-vous d'autres commentaires que vous souhaitez partager avec nous?

……
……
……
……
……
……

Merci beaucoup pour votre temps et toute l'information qui sera utile pour cette étude.

Étude de l'Hygiène Menstruelle aux Écoles
en Afrique de l'Ouest et Centrale Francophone, 2013

2. Questionnaire des Filles

Nom de l'école:	
Lieu:	
Date:	

Objectif et éthique de l'étude

L'objectif de cette étude organisée par l'UNICEF (le Fonds des Nations Unies pour les enfants) est d'étudier les questions de l'eau, l'assainissement et l'hygiène dans les écoles pour mieux apprehender la situation et les besoins actuels. Cette étude s'intéresse particulièrement à la gestion de l'hygiène menstruelle (i.e. comment les filles gèrent leurs règles) à l'école. C'est une question qui a une grande importance pour la santé et l'éducation des filles.

Comme il s'agit d'un sujet sensible, cette étude respecte et garantit la confidentialité et l'anonymat de tous les participants.

Introduction du sujet et consentement des filles:

Nous voulons parler avec toi de la situation des filles dans cette école: les problèmes, les idées et les solutions que les filles ont elles-mêmes pour se sentir bien à l'école. Particulièrement, nous voulons comprendre comment les filles gèrent leurs règles. Ne t'inquiète pas, c'est un sujet naturel dont nous pouvons parler librement entre femmes. Cette étude est donc confidentielle: nous n'allons pas partager tes idées ou ton nom avec personne. Si tu ne veux pas repondre à certaines questions ou si tu veux arrêter cet interview à n'importe quel moment, tu as bien sûr le droit de le faire. Il suffit de nous le dire. Aussi, n'hesite pas à nous dire si tu ne comprends pas les questions et nous allons essayer de te les expliquer mieux. Nous te remercions d'avance pour tes opinions et ta participation à cette étude organisée par l'UNICEF qui permettra – nous l'esperons – d'améliorer le bien être, la santé et l'éducation des filles.

(Le consentement oral de l'élève est demandé avant de commencer l'interview.)

D'abord quelques questions sur toi:

Ton âge: _____

Ta classe: _____

A quel âge es-tu entrée l'école? _____

Connaissances personnelles et croyances culturelles sur les règles

- A quel âge as-tu eu tes premières règles? _____

- Est-ce que tu savais ce qui t'arrivait quand tu as eu tes premières règles? Oui / Non

- Est-ce que tu avais peur?
  Oui / Non
  Si oui, pourquoi?

……

……

……

……

……

……

- Est-ce que quelqu'un t'avait parlé des règles et expliqué ce qui se passe avant qu'elles commencent?
  Oui / Non

- Qui t'a donné la première information sur les règles?
  Options:
  1. Mère
  2. Grand-mère
  2. Tante ou autre femme de la famille
  3. Sœur
  4. Amie/s
  5. Enseignant femme
  6. Enseignant homme
  7. Père
  8. Oncle ou autre homme de la famille
  9. Autre, qui?_____
  10. Pas d'information

- Est-ce que l'on t'a expliqué ce que tu dois faire quand tu as les règles?
  Oui / Non
  Si oui, quels conseils as-tu reçu?
  Options:
  1. comment utiliser les serviettes / tissus / linge
  2. comment rester propre / se laver
  3. comment gérer la douleur
  4. les choses / activités à éviter pendant les règles
  5. autre, quoi? _____

- Est-ce que quelqu'un t'a expliqué ce que ça signifie d'avoir ses règles (pourquoi les filles et les femmes ont leurs règles)?
  Oui / Non
  Si oui, pourquoi, à ton avis, les filles ont leurs règles?
  Options:
  1. puberté / maturité biologique (la capacité d'avoir des enfants)
  2. hormones
  3. malédiction
  4. péché
  5. autre, quoi? _____
  6. je ne sais pas

- Avec qui aimerais-tu parler de tes règles?

  _____

- Avec qui ne veux-tu pas parler de tes règles?

  _____

- Est-ce qu'il y a des endroits où tu ne peux pas aller pendant tes règles?
  Oui / Non
  Si oui, quels endroits? _____

- Est-ce qu'il y a des activités que tu n'as pas le droit de faire pendant tes règles?
  Oui / Non
  Si oui, quelles activités? _____

<u>Gestion des règles et les relations interpersonnels</u>

- Qu'est-ce que tu utilises pour absorber le sang des règles?

  _____

- Combien de fois par jour changes-tu de protection pendant tes règles?

  _____

- Est-ce que tu peux te laver à la maison au moins deux fois par jour? Oui / Non

- Est-ce que tu laves les tissus que tu utilises pendant tes règles avec du savon? Oui / Non

- Est-ce que tu sèches les tissus que tu as lavés au soleil? (c'est une bonne solution contre les germes, ça garde les serviettes plus propres)

  Oui / Non

Si non, où sèches-tu les tissus?

_____

Est-ce qu'il y a une raison pour laquelle tu ne sèches pas les tissus au soleil en dehors?
Oui / Non
Si oui, quelle raison?

_____

- Est-ce que tu as mal (des douleurs physiques) quand tu as tes règles?
  Oui / Non
  Si oui, que fais-tu pour avoir moins mal?

  _____

- As-tu d'autres problèmes pendant tes règles? (p.ex. mauvaise humeur, stress, fatigue, manque de confidence en toi)
  Oui / Non
  Si oui, quels problèmes?

  _____

- Est-ce qu'il y a quelqu'un avec qui tu peux parler et qui peut t'aider quand tu as tes règles? Oui / Non

  Si oui, qui? _____

<u>Gestion des règles à l'école</u>

- Est-ce que tu viens à l'école quand tu as tes règles?
  Oui / Non

  Si non, pourquoi?

  _____

- Est-ce qu'il y a certains jours ou tu ne peux pas venir à l'école à cause de tes règles?
  Oui / Non

  Si oui, pourquoi?

  _____

(Si oui) Pendant combien de jours dois-tu rester à la maison à cause de tes règles?

_____

Si tu as tes règles à l'école…

- est-ce qu'il y a un endroit où tu peux changer de protection (tissu, serviette ou autre)?
  Oui / Non
  Si oui, où?

  _____

- est-ce que tu peux te laver les mains avec du savon après avoir changé de protection et après avoir utilisé les latrines?
  Oui / Non

- est-ce que tu peux te laver le corps quelque part, si besoin?
  Oui / Non
  Si oui, où?

  _____

- est-ce qu'il y a un endroit réservé uniquement aux filles où tu peux te changer les vêtements, si besoin?
  Oui / Non

- (Si oui) est-ce que tu te sens en confort et privacité dans ses endroits?
  Oui / Non

- est-ce que tu participes autant pendant les cours que normalement (quand tu n'as pas tes règles)?
  Oui / Non
  Si non, pourquoi?

  _____

- est-ce que tu te sens timide ou stressée pendant tes règles à l'école?
  Oui / Non

- est-ce que les autres élèves se comportent correctement envers toi?
  Oui / Non
  Si non, qu'est-ce qui se passe?

  _____

- est-ce que tu peux parler à quelqu'un à l'école, si besoin (enseignant ou amies, par exemple)?
  Oui / Non
  Si oui, à qui?_____

Infrastructure de l'eau, l'assainissement et l'hygiène à l'école

Est-ce que dans votre école il y a...

- des latrines disponibles pour les élèves? Oui / Non
- des latrines séparées pour les filles? Oui / Non
- des latrines réservés aux enseignants? Oui / Non
- des latrines séparées pour les enseignants femmes? Oui / Non
- les portes dans les latrines qui ferment de l'intérieur? Oui / Non
- les latrines propres? Oui / Non
- de l'eau disponible pour se laver les mains? Oui / Non
- du savon disponible pour se laver les mains? Oui / Non
- un endroit où tu peux mettre les serviettes hygiéniques / tissus sales que tu ne veux plus utiliser?
  Oui / Non

Enseignement lié à la menstruation

- Est-ce que ton école enseigne aux élèves les questions liées aux changements physiques naturels / biologiques des adolescents?
  Oui / Non

- Est-ce que ton école enseigne comment prendre soin de sa santé et hygiène pendant les règles (la gestion de l'hygiène menstruelle)?
  Oui / Non
  Si oui, qui enseigne *ç*a? (enseignant femme ou homme ou les deux)
  _____

Soutien psycho-social aux filles à l'école

- Est-ce qu'il a quelqu'un dans votre école qui peut aider et donner des conseils aux filles quand elles ont leurs règles?
  Oui / Non
  Si oui, qui? _____
- Est-ce qu'il y a des serviettes hygiéniques, coton ou tissu disponible aux filles qui ont leurs règles, si elles en ont besoin?
  Oui / Non
- Est-ce qu'il y a des clubs d'élèves dans ton école?
  Oui / Non

- Est-ce qu'il y a un club des filles dans ton école?
  Oui / Non
- Est-ce que les filles dans ton école s'entraident (tu aides tes amies et elles t'aident)?
  Oui / Non

Propositions / recommandations par les filles

- De quoi aurais-tu besoin pour te sentir mieux à l'école quand tu as tes règles?

……
……
……
……
……

- Qu'est-ce qui te manque actuellement à l'école?

……
……
……
……
……

- De quoi as-tu besoin pour te sentir mieux à la maison quand tu as tes règles?

……
……
……
……
……

- Qu'est-ce qui te manque actuellement à la maison?

……
……
……
……
……

- As-tu quelque choses d'autre que tu voudrais nous dire / partager avec nous?

……
……
……
……
……

<u>Avis et opinions sur le manuel traduit en français</u> (après un moment de lecture)

- Est-ce que tu aimes bien ce manuel? Oui / Non
  Pourquoi?

……
……
……
……

- Est-ce que tu penses que ce manuel peut aider les filles à mieux comprendre les questions liées aux règles? Oui / Non

- As-tu quelque chose d'autres à dire sur le manuel (p.ex. comment l'améliorer)?

……
……
……
……

Merci beaucoup pour tes réponses et pour toute l'information que tu as partagée avec nous. Ce sera très utile pour cette étude. Nous te souhaitons bonne continuation et bonne chance pour tes études !

Étude de l'Hygiène Menstruelle aux Écoles
en Afrique de l'Ouest et Centrale Francophone, 2013

3. Questionnaire des Enseignantes

Nom de l'école:	
Lieu:	
Date:	

Objectif et éthique de l'étude

L'objectif de cette étude organisée par l'UNICEF (le Fonds des Nations Unies pour les enfants) est d'étudier les questions de l'eau, l'assainissement et l'hygiène dans les écoles pour mieux apprehender la situation et les besoins actuels. Cette étude s'intéresse particulièrement à la gestion de l'hygiène menstruelle (i.e. comment les filles gèrent leurs règles) à l'école. C'est une question qui a une grande importance pour la santé et l'éducation des filles. Différentes études ont établi que la présence de toilettes séparées pour les filles avec de bonnes conditions d´hygiène améliore les taux de présence des filles à l'école. Par contre, le manque de facilités pour les filles conduit dans un certain nombre de cas à l'absence et l'abandon précoce de leur scolarité.

Comme il s'agit d'un sujet sensible, cette étude respecte et garantit la confidentialité et l'anonymat de tous les participants.

Introduction du sujet et consentement des enseignantes:

Nous voudrions discuter avec vous de la situation des filles dans cette école. Particulièrement, nous voulons comprendre comment les filles gèrent leurs règles. Nous souhaitons savoir comment vous soutenir pour améliorer la situation dans votre école. Cette étude est confidentielle: nous n'allons pas partager votre nom avec personne. Si vous ne voulez pas repondre à certaines questions ou si vous souhaitez arrêter cet interview à n'importe quel moment, vous avez bien sûr le droit de le faire. Il suffit de nous le dire. Nous vous remercions d'avance pour vos opinions et votre participation à cette étude organisée par l'UNICEF qui permettra – nous l'esperons – d'améliorer le bien être, la santé et l'éducation des filles.

(Consentement oral de l'enseignante est demandé avant de commencer l'interview.)

1. Infrastructure: l'eau, l'assainissement et l'hygiène

Votre école a-t-elle...

- des latrines disponibles pour les élèves? Oui / Non
- des latrines séparées pour les filles? Oui / Non
- des latrines réservées aux enseignants? Oui / Non

- des latrines séparées pour les enseignants femmes? Oui / Non
- les portes dans les latrines qui ferment de l'intérieur? Oui / Non
- des structures adaptées aux élèves handicapés? Oui / Non
- une source d'eau qui fonctionne? Oui / Non
- de l'eau disponible pour se laver les mains? Oui / Non
- du savon disponible pour se laver les mains? Oui / Non
- un endroit privé et protégé pour que filles et enseigantes puissent se laver et changer leurs vêtements, si besoin? Oui / Non
- un endroit discret pour déposer les déchets/ordures (comme les serviettes d'hygiène sales)? Oui / Non

2. Enseignement

- Votre école enseigne-t-elle aux élèves les questions liées à la santé et la puberté comme les changements physiques naturels des adolescents?
  Oui / Non
  - Si oui,
    dans quelle matière ces sujets sont enseignés? (p.ex. pendant les cours de biologie, éducation de santé, sciences naturelles ou autre)
    _____
  - avez-vous du matériel d'enseignement sur ces sujets? Oui / Non

- Votre école enseigne-t-elle la gestion de l'hygiène menstruelle (comment prendre soin de sa santé et hygiène pendant les règles)?
  Oui / Non

  Si oui, qui enseigne le sujet? (enseignant femme ou homme ou les deux?)
  _____
  - Le sujet est enseigné aussi bien aux garçons qu'aux filles? Oui / Non
  - Le sujet est enseigné uniquement aux filles? Oui / Non
  - Avez-vous du matériel d'enseignement sur l'hygiène menstruelle? Oui / Non

3. Soutien aux filles à l'école

- Est-ce qu'il a quelqu'un dans votre école qui peut aider et donner des conseils aux filles quand elles ont leur règles? Oui / Non
  Si oui, qui? _____
- Est-ce qu'il y a des serviettes d'hygiène, linge ou tissue disponible aux filles, si besoin?
  Oui / Non

- Est-ce qu'il y a un club de santé ou d'autres clubs d'élèves dans votre école?
  Oui / Non
- Est-ce qu'il y a un club des filles dans votre école pour qu'elles puissent s'entraider?
  Oui / Non

4. Opinions de l'enseignante sur la situation des filles adolescentes

- Est-ce que dans votre école il y a, à votre avis, des filles qui ne viennent pas à l'école à cause de leurs règles? Oui / Non

  Si oui, pourquoi?

……
……
……
……
……

- Est-ce que la menstruation est un sujet tabou (un sujet interdit dont on ne parle pas librement) dans votre communauté? Oui / Non
  Si oui, pourquoi?

……
……
……
……

- Est-ce qu'il y a dans votre communauté, à votre avis, ou des croyances négatives liées à la menstruation? Oui / Non
  Si oui, quel genre de croyances, par exemple?

……
……
……
……

- A votre avis, à qui revient la responsabilité d'éduquer les filles de leurs règles (qui a le rôle le plus important)?

……

……

5. Situation des enseignants femmes à l'école

- Y a t'il des choses qui vous manquent en tant qu'enseignante femme dans votre école? (p.ex. latrines réservées aux femmes, un endroit privé pour se laver, ou autre)

……

……

……

6. Avis et opinions sur le manuel traduit en français

(après la présentation et un moment de lecture du manuel)

- Est-ce qu'un manuel sur la gestion de l'hygiène menstruelle comme celui-ci serait utile dans votre école? Oui / Non
- Opinions sur le manuel traduit en français (Comment on pourrait l'utiliser dans l'enseignement? Comment l'améliorer? Autres commentaires?)

……

……

……

……

7. D'autres commentaires

- Avez-vous d'autres commentaires que vous souhaitez partager avec nous?

……

……

……

Merci beaucoup pour votre temps et toute l'information qui sera utile pour cette étude !

Étude de l'Hygiène Menstruelle aux Écoles
en Afrique de l'Ouest et Centrale Francophone, 2013

4. Observation de l'infrastructure de l'école: l'eau, l'assainissement et l'hygiène

Nom de l'école:	
Lieu:	
Date:	

L'école a...

- des latrines disponibles pour les élèves? Oui / Non
- des latrines séparées pour les filles? Oui* / Non / Partiellement
- des latrines réservées aux enseignants? Oui / Non
- des latrines séparées pour les enseignantes femmes? Oui* / Non / Partiellement
- des portes dans les latrines qui ferment de l'intérieur? Oui / Non
- des latrines propres? Oui / Non
- des structures adaptées aux élèves handicapés? Oui / Non
- une source d'eau qui fonctionne? Oui / Non
- un endroit pour se laver les mains? Oui / Non
- de l'eau disponible pour se laver les mains? Oui / Non
- du savon disponible pour se laver les mains? Oui / Non
- un endroit privé et protégé pour que les filles et enseignants femmes puissent se laver et changer leurs vêtements, si besoin? Oui / Non
- un endroit discret pour déposer les déchets/ordures (comme les serviettes d'hygiène sales)? Oui / Non

Autres observations

* '**Oui**' signifie que les latrines des filles / femmes sont situées dans les bâtiments ou endroits séparés des latrines des garçons / hommes.

NB: Recommendations par l'Organisation mondiale de la Santé:
une toilette per 25 filles et une pour les enseignants femmes;
une toilette plus un urinoir per 50 gar*çons*, et une pour les enseignants hommes.

Étude de l'Hygiène Menstruelle aux Écoles
en Afrique de l'Ouest et Centrale Francophone, 2013

5. Questionnaire des Ministères

Nom du ministère:	
Lieu:	
Date:	

Objectif et éthique de l'étude

L'objectif de cette étude organisée par l'UNICEF (le Fonds des Nations Unies pour les enfants) est d'étudier les questions de l'eau, l'assainissement et l'hygiène dans les écoles pour mieux appréhender la situation et les besoins actuels. Cette étude s'intéresse particulièrement à la gestion de l'hygiène menstruelle (i.e. comment les filles gèrent leurs règles) à l'école. C'est une question qui a une grande incidence sur la santé et l'éducation des filles. Différentes études ont établi que la présence de toilettes séparées pour les filles avec de bonnes conditions d´hygiène améliore les taux de présence des filles à l'école. Par contre, le manque de facilités pour les filles conduit dans un certain nombre de cas à l'absence et l'abandon précoce de leur scolarité.

Comme il s'agit d'un sujet sensible, cette étude respecte et garantit la confidentialité et l'anonymat de tous les participants.

Cette étude est donc confidentielle: nous n'allons pas partager votre nom avec personne. Si vous ne voulez pas repondre à certaines questions ou si vous souhaitez arrêter cet interview à n'importe quel moment, vous avez bien sûr le droit de le faire. Nous vous remercions d'avance pour vos opinions et votre participation à cette étude.

(Un consentement oral est demandé avant de commencer l'interview.)

1. Disparités dans l'enseignement primaire

- Votre ministère a-t-il élaboré une politique d´éducation des filles? Oui / Non

- Existe-t-il des disparités entre filles et gar*çons* dans l'enseignement primaire (scolarisation, présence à l'école, achèvement, résultats d'apprentissage)?
  Oui / Non
  Si oui, quel gendre de disparités, en bref?

……
……
……
……
……
……

- A votre avis, existe-t-il des interrelations entre les disparités par rapport la dimension genre et les autres dimensions comme localisation (milieu urbain vs. milieu rural) et niveau de richesse des ménages, par exemple?

……
……
……
……
……
……

2. L'enseignement du sujet dans les écoles primaires

- Les écoles primaires enseignent-t-elles aux élèves les questions liées à la santé et la puberté comme les changements physiques naturels des adolescents (est-ce que cela fait partie des curriculas)?
  Oui / Non
  - Si oui,
    dans quelle matière ces sujets sont enseignés? (p.ex. pendant les cours de biologie, éducation de santé, sciences naturelles ou autre)
    _____

- Vos écoles enseignent-t-elles la gestion de l'hygiène menstruelle (comment prendre soin de sa santé et hygiène pendant les règles)?
  Oui / Non

- Avez-vous du matériel d'enseignement sur l'hygiène menstruelle disponible?
  Oui / Non

3. Opinions sur la situation des filles adolescentes

- Y-a-t-il, à votre avis, des filles qui ne viennent pas à l'école à cause de leur règles?
  Oui / Non

  Si oui, pourquoi?

……

……

……

……

……

……

- La menstruation est-elle un sujet tabou (un sujet interdit dont on ne parle pas librement) dans quelques communautés de votre pays?
  Oui / Non
  Si oui, pourquoi?

……

……

……

……

……

- Y-a-t-il des croyances négatives liées à la menstruation dans quelques communautés de votre pays?
  Oui / Non
  Si oui, quel genre de croyances, par exemple?

……

……

……

……

……

- A votre avis, à qui revient la responsabilité d'éduquer les filles sur leurs règles (qui a le rôle le plus important)?

……
……
……

4. Production locale des serviettes hygiéniques

- Existe-t-il dans ce pays une production locale des serviettes hygiéniques féminines? Oui / Non

- Si oui, les produits locaux sont-ils moins chers que les produits importés? Oui / Non

5. Avis et opinions sur le manuel traduit en français
(après la présentation et un moment de lecture du manuel)

- Est-ce qu'un manuel sur la gestion de l'hygiène menstruelle comme celui-ci serait utile dans vos écoles? Oui / Non

- Opinions sur le manuel traduit en français (Comment on pourrait l'utiliser dans l'enseignement? Comment l'améliorer? Autres commentaires?)

……
……
……
……
……

7. D'autres commentaires

- Avez-vous d'autres observations que vous souhaitez partager avec nous?

……
……
……

Merci beaucoup pour votre temps et toute l'information qui sera utile pour cette étude.

Étude de l'Hygiène Menstruelle aux Écoles
en Afrique de l'Ouest et Centrale Francophone, 2013

6. FGD Guide des Filles

Participants: *Elèves qui ont eu leurs règles (choisies discrètement avec l'aide d'une enseignante, s'il y a au moins une enseignante femme à l'école)*

Numéro des participants: *entre 8-10*

Nom de l'école: ……

Date: ……./…../…....

Ages des élèves……..

Introduction du sujet et consentement des filles:

(Au début présentation des animatrices: noms et professions.)

Nous voulons parler avec vous de la situation des filles dans cette école: les problèmes, les idées et les solutions que vous les filles avez vous-mêmes pour vous sentir bien à l'école. En particulier, nous souhaiterions comprendre comment les filles de cette école gèrent leurs règles. Ne vous inquiétez pas, c'est un sujet naturel dont nous pouvons parler librement entre femmes. Cette étude est confidentielle: nous ne partagerons avec personne tout ce que vous allez nous dire. Si vous ne voulez pas répondre à certaines questions ou si vous voulez arrêter cette discussion à n'importe quel moment, vous avez le droit de le faire. Il suffit de nous le dire. Nous vous remercions d'avance pour vos opinions et votre participation à cette étude organisée par l'UNICEF (le Fonds des Nations Unies pour les enfants) qui permettra – nous l'esperons – d'améliorer le bien être, la santé et l'éducation des filles.

(Le consentement oral des élèves est demandé avant de commencer la discussion.)

1. Connaissances / information sur les règles

- Vrai ou faux: Avoir les règles, c'est normal et naturel pour les filles et les femmes?
- A votre avis, pourquoi les filles et les femmes ont-elles leurs règles?

  (Après la discussion, les animatrices expliquent, en bref, qu'avoir les règles est quelque chose de naturel et fait partie des changements physiques pour devenir adulte: le corps devient, peu-à-peu, prêt pour avoir un enfant un jour. Mais le corps n'est pas complètement prêt pour un enfant avant l'âge de 18 ans.)

2. Croyances culturelles sur les règles

- Quels sont les noms que vous utilisez pour désigner les règles?
- Est-ce qu'il y a des endroits où vous ne pouvez pas aller pendant vos règles?
- Est-ce qu'il y a des activités que vous ne pouvez pas faire / n'avez pas le droit de faire pendant vos règles?
- Vrai ou faux: les règles, c'est quelque chose de sale? Pourquoi?

  (Après la discussion, les animatrices expliquent que le règles ne sont pas sales mais il faut prendre soin de sa hygiène personnelle: se laver et changer de tissue /serviette idéalement toutes les 3-4 heures.)

5. Problèmes et absence de l'école à cause des règles

- Est-ce que vous venez à l'école quand vous avez vos règles? Si non, pourquoi?
- Est-ce que vous participez autant pendant les cours en période règles que hors période? Si non, pourquoi?
- Vrai ou faux: vous vous sentez timides et vous avez moins confiance en vous pendant vos règles? Si oui, pourquoi?

1. Gestion des règles

- Est-ce que vous avez mal (des douleurs physiques) quand vous avez vos règles?
- Comment on peut soulager les douleurs pendant les règles?
- Avez-vous d'autres problèmes pendant vos règles? (p.ex. mauvaise humeur, stress, fatigue, manque de confidence en vous)
- Qu'est-ce qu'il faut faire pour se sentir bien pendant les règles?

1. Relations interpersonnelles et soutien aux filles

- Avec qui aimeriez-vous parler de vos règles?
- Avec qui ne voulez-vous pas parler de vos règles?

- Est-ce qu'il a quelqu'un dans votre école qui peut aider et donner des conseils aux filles quand elles ont leurs règles (une enseignante, par exemple)?

- Est-ce que les filles dans votre école s'entraident (tu aides tes amies et elles t'aident)?

- Comment pouvez-vous aider une amie qui a sali sa robe à l'école et qui a besoin d'un tissu ou serviette hygiénique?

6. Souhaits des filles

- De quoi auriez-vous besoin pour vous sentir mieux à l'école quand vous avez vos règles? (exemples: des latrines réservées aux filles, de l'eau et du savon, un endroit privé pour se laver, tissus…)?
- Qu'est-ce qui vous manque actuellement à l'école?
- Avez-vous quelque choses d'autre que vous voulez nous dire / partager avec nous?

6. Commentaires sur le manuel (après un moment de lecture)

- Est-ce que vous appreciez le manuel?
- Est-ce que vous pensez que ce manuel peut aider les filles à mieux comprendre les questions liées aux règles?
- Comment on pourrait améliorer le manuel?

Merci beaucoup pour cette discussion et pour toute l'information que vous avez partagée avec nous. Ce sera très utile pour cette étude. Nous vous souhaitons bonne continuation et bonne chance pour vos études !